



actes

du conseil général

année LXXIII juillet-septembre 1992

N. 341

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

the first of these is the fact that the
the second is the fact that the
the third is the fact that the
the fourth is the fact that the
the fifth is the fact that the
the sixth is the fact that the
the seventh is the fact that the
the eighth is the fact that the
the ninth is the fact that the
the tenth is the fact that the
the eleventh is the fact that the
the twelfth is the fact that the
the thirteenth is the fact that the
the fourteenth is the fact that the
the fifteenth is the fact that the
the sixteenth is the fact that the
the seventeenth is the fact that the
the eighteenth is the fact that the
the nineteenth is the fact that the
the twentieth is the fact that the
the twenty-first is the fact that the
the twenty-second is the fact that the
the twenty-third is the fact that the
the twenty-fourth is the fact that the
the twenty-fifth is the fact that the
the twenty-sixth is the fact that the
the twenty-seventh is the fact that the
the twenty-eighth is the fact that the
the twenty-ninth is the fact that the
the thirtieth is the fact that the
the thirty-first is the fact that the
the thirty-second is the fact that the
the thirty-third is the fact that the
the thirty-fourth is the fact that the
the thirty-fifth is the fact that the
the thirty-sixth is the fact that the
the thirty-seventh is the fact that the
the thirty-eighth is the fact that the
the thirty-ninth is the fact that the
the fortieth is the fact that the
the forty-first is the fact that the
the forty-second is the fact that the
the forty-third is the fact that the
the forty-fourth is the fact that the
the forty-fifth is the fact that the
the forty-sixth is the fact that the
the forty-seventh is the fact that the
the forty-eighth is the fact that the
the forty-ninth is the fact that the
the fiftieth is the fact that the
the fifty-first is the fact that the
the fifty-second is the fact that the
the fifty-third is the fact that the
the fifty-fourth is the fact that the
the fifty-fifth is the fact that the
the fifty-sixth is the fact that the
the fifty-seventh is the fact that the
the fifty-eighth is the fact that the
the fifty-ninth is the fact that the
the sixtieth is the fact that the
the sixty-first is the fact that the
the sixty-second is the fact that the
the sixty-third is the fact that the
the sixty-fourth is the fact that the
the sixty-fifth is the fact that the
the sixty-sixth is the fact that the
the sixty-seventh is the fact that the
the sixty-eighth is the fact that the
the sixty-ninth is the fact that the
the seventieth is the fact that the
the seventy-first is the fact that the
the seventy-second is the fact that the
the seventy-third is the fact that the
the seventy-fourth is the fact that the
the seventy-fifth is the fact that the
the seventy-sixth is the fact that the
the seventy-seventh is the fact that the
the seventy-eighth is the fact that the
the seventy-ninth is the fact that the
the eightieth is the fact that the
the eighty-first is the fact that the
the eighty-second is the fact that the
the eighty-third is the fact that the
the eighty-fourth is the fact that the
the eighty-fifth is the fact that the
the eighty-sixth is the fact that the
the eighty-seventh is the fact that the
the eighty-eighth is the fact that the
the eighty-ninth is the fact that the
the ninetieth is the fact that the
the ninety-first is the fact that the
the ninety-second is the fact that the
the ninety-third is the fact that the
the ninety-fourth is the fact that the
the ninety-fifth is the fact that the
the ninety-sixth is the fact that the
the ninety-seventh is the fact that the
the ninety-eighth is the fact that the
the ninety-ninth is the fact that the
the hundredth is the fact that the

actes

**du Conseil général
de la Société salésienne
de saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N. 341

année LXXIII
juillet-septembre
1992

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Egidio VIGANÒ Notre prière pour les vocations	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Lucien ODORICO Synode d'Afrique et Projet africain	33
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique des conseillers	40 41
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Rencontre des provinciaux d'Europe 5.2 Nomination du président confédéral des Anciens et Anciennes Elèves de Don Bosco 5.3 Nomination du directeur des Archives salésiennes centrales 5.4 Nouvel évêque salésien 5.5 Confrères défunts	61 63 64 64 66

Editions S.D.B. hors commerce

Direction générale des Œuvres de Don Bosco

Boîte postale 9092

Via della Pisana, 1111

I - 00163 Rome-Aurelio

Esse Gi Esse - Rome

Finito di stampare: Settembre 1992

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

NOTRE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

Introduction. - L'Esprit-Saint est plus puissant que le laïcisme. - Comment prier pour les vocations. - Veiller en particulier à associer aussi les jeunes. - Thèmes à introduire dans notre prière. - Le salésien en prière à la lumière de de l'exhortation apostolique *Pastores dabo vobis*. - La prière de Don Bosco pour les vocations. - Intensifier la prière explicite. - Nous nous confions à Marie.

Rome, Fête du Sacré-Cœur,
26 juin 1992

Chers confrères,

Un salut fraternel et reconnaissant de la part de tous les membres du Conseil général réunis en session plénière. Au cours de ces derniers mois, ils ont visité et animé beaucoup de provinces des divers continents. Ils ont donné leur santé, leur affection et leur animation pour vous, chers confrères, et partagé votre espérance. Il est beau de considérer leur service de communion dans le charisme de Don Bosco comme un don d'eux-mêmes, fait de joie et de simplicité, pour développer et attester ensemble la même charité pastorale en des contextes de toutes sortes.

Dans cette réunion plénière du Conseil, nous pensons à vous et nous parlons de vous, de la situation de vos provinces et de certains problèmes particulièrement urgents. Nous avons eu aussi une rencontre spéciale avec tous les provinciaux d'Europe sur les défis de nouvelle évangélisation que nous lance ce continent plein de dynamisme et de problèmes.

Au premier rang des préoccupations les plus vives de toute la Congrégation continue à figurer celle des vocations.

Je viens d'écrire une circulaire à ce sujet¹. Je crois opportun d'y revenir, non pas pour me contenter d'en répéter les exhortations, mais pour approfondir l'aspect le plus vital de ce que nous devons faire.

¹ ACG 339

Quelqu'un m'a fait remarquer que, dans cette lettre, le thème de la prière pour les vocations était présumé plus que développé. Nous savons bien, comme je vous l'ai écrit, que parmi les principes qui forment la base de tout travail pour les vocations, « le tout premier, c'est que chaque vocation est une initiative de Dieu et un don de son amour ; il faut donc appuyer toute l'action sur la prière et ne jamais oublier la nature " spirituelle " » de la vocation².

² ACG 339, p. 20

Nous avons d'ailleurs déjà réfléchi ensemble sur la prière salésienne³. La lettre *Charisme et prière* pourrait suffire à éclairer aussi notre manière de prier pour les vocations.

³ ACG 338 : *Charisme et prière*

Mais il faut reconnaître que les circulaires des mois précédents peuvent facilement devenir comme l'eau qui a passé et ne fait plus tourner le moulin. Je vous invite donc à prendre la peine de réfléchir sur « notre prière pour les vocations » : que les provinciaux et les directeurs aident les

confrères à en prendre connaissance.

J'ai terminé la rédaction de cette lettre le jour de la fête du Sacré-Cœur. Cette fête nous rappelle tout ce que Don Bosco a voulu et fait pour le Cœur de Jésus et comment il nous a enseigné à nourrir en nous les sentiments mêmes du Bon Pasteur. Nos communautés de formation ont souvent comme patron spécial précisément le Sacré-Cœur.

Voici quelques jours, je me suis arrêté à prier à l'autel de Notre-Dame des grâces dans la cathédrale de Chieri, là où Jean Bosco, à l'âge de seize ans, a prié avec tant de ferveur pour sa propre vocation ; j'ai demandé avec insistance à la Vierge que, dans notre Congrégation, nous sachions prier davantage et mieux pour les vocations.

L'Esprit-Saint est plus puissant que le laïcisme

Dans la société actuelle qui recherche avant tout l'efficience, il reste peu de place pour la prière, comme si c'était improductif et du temps perdu. En réaction contre cette mentalité erronée, il s'est manifesté dans l'Eglise un réveil important de la pratique de la prière. Nous sommes appelés, nous aussi, à réactualiser notre identité de consacrés par un puissant réveil de la prière salésienne.

Nous pouvons affirmer sans hésiter que sans vraie prière, tout charisme dépérit. Par conséquent la première stratégie à employer pour vaincre le laïcisme, c'est de relancer la prière personnelle et communautaire. Il ne s'agit pas pour nous de cultiver une simple sorte d'intimisme, mais la contemplation réaliste qui nous met en dialogue avec Dieu : objectivement présent dans la création et dans l'histoire, il nous parle dans le contexte de la vie. Dieu n'est jamais muet.

Il s'agit d'être vraiment « croyants », de percevoir l'Esprit du Seigneur dans notre existence et celle des autres, d'être convaincus que méditer les interventions petites et grandes de la « Providence », comme l'appellent avec simplicité les fidèles, ce n'est pas désuet. Il est pénible d'en voir certains sourire et parler d'un « providentialisme » désormais dépassé. Lorsqu'on lit la Bible, on s'aperçoit que le personnage principal de l'histoire est Dieu. La foi tout entière se fonde sur l'existence historique de Jésus-Christ et sur les événements de sa vie ; l'Eglise est, le long des siècles, une réalité de Pentecôte sans cesse renouvelée par l'Esprit-Saint qui agit en nous.

Il suffit de penser, en ce qui nous concerne, aux événements concrets des origines salésiennes : à Don Bosco, à Mère Mazzarello, à leurs premiers collaborateurs ; on découvre alors tout un réseau de faits et de coïncidences tissu par la Providence. Comment imaginer, par exemple, la vocation du Père Rinaldi, guidée d'une manière aussi singulière et exceptionnelle par notre Père, sans l'appui d'interventions spéciales de la « Providence » ? Le Père Philippe le savait bien, mais il n'en a parlé qu'avec beaucoup de sobriété : quelques rares allusions au phénomène du visage de Don Bosco – au cours de ses entretiens avec lui pour discerner sa vocation – irradié d'une vive lumière, tant à Mirabello qu'à Borgo San Martino ⁴.

⁴ Cfr ACG 332, p. 11

Saint Paul nous a dit : « Mon langage, ma proclamation de l'Evangile, n'avaient rien à voir avec le langage d'une sagesse qui veut convaincre ; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient, pour que votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » ⁵. Qui de nous ne s'est senti l'instrument de l'Esprit en bien

⁵ 1 Cor 2, 4-5

des activités de ministère, largement au-delà de ses capacités personnelles ?

Il est facile de qualifier d'« historiettes » bien des signes – petits et grands – d'interventions discrètes de l'Esprit, pour ne pas se faire taxer de « surnaturalisme » ingénu et déphasé – ce qui est certes à éviter – ; mais refuser de prendre en compte telle intervention réelle de la Providence est dangereux et relève d'un orgueil subtil.

L'Esprit-Saint est objectivement actif dans l'histoire ; les méthodes scientifiques ne peuvent certes pas le rejoindre, mais un regard de foi peut y arriver. L'Esprit est présent et agissant ; se peut-il que le croyant ne puisse jamais s'en apercevoir ?

Dieu nous fait connaître sa Providence par l'Esprit : « L'Esprit Saint, dit saint Paul, voit le fond de toutes choses, et même les profondeurs de Dieu. (...) Et nous, l'esprit que nous avons reçu, ce n'est pas celui du monde, c'est celui qui vient de Dieu, et ainsi nous avons conscience des dons que Dieu nous a faits. Et nous proclamons cela avec un langage que nous n'apprenons pas de la sagesse humaine, mais de l'Esprit »⁶.

Si nous sommes convaincus de cette présence constante de Dieu et de l'intervention permanente de sa puissance, même si c'est sous une forme douce et cachée, il sera plus facile de nous sentir poussés au dialogue quotidien de la prière.

Cette prière, par conséquent, ne sera pas un simple repli sur soi, une sorte d'aliénation de l'activité concrète, mais un dialogue suscité par l'Esprit présent et vivant dans les personnes et les événements, une écoute contemplative du réel et un ensemble de requêtes concrètes de tout confrère qui se sent activement responsable d'un travail indispensable projeté en faveur des vocations.

⁶ 1 Cor 2, 10-13

Comment prier pour les vocations

Un des aspects caractéristiques de l'intervention de l'Esprit du Seigneur dans l'histoire est précisément celui des vocations. Car il n'y a pas de vocation authentique sans motions de l'Esprit-Saint.

L'aptitude à le remarquer dans la foi et à en parler avec le Christ est à la base de la prière pour les vocations. Celle-ci alors ne sera pas un simple thème générique – ce qui est très valable en soi –, mais la considération concrète de certaines personnes et de certaines situations : elle sera la rencontre réaliste de personnes vivantes.

Celui qui a l'initiative, c'est l'Esprit-Saint. C'est Lui qui ouvre notre foi pour découvrir les initiatives de Dieu et qui nous apprend à lire la chronique de tous les jours. Il faut d'abord découvrir et écouter ce que Dieu propose, et Il nous plonge ensuite dans le dialogue avec Lui.

La prière en général est un dialogue qui peut avoir mille point de vue différents parce qu'il se réfère à un Dieu admirablement fécond en initiatives : dans l'immensité de l'univers – comme Créateur –, dans la complexité des événements humains – comme Sauveur –, dans la créativité de la transformation des cœurs – comme Sanctificateur –.

La prière spécifique pour les vocations porte sur la recherche et la préparation de ceux qui doivent collaborer étroitement avec le Christ à la construction du Royaume. Ce qui nous intéresse surtout, c'est d'être capables de percevoir et d'entretenir les initiatives de l'Esprit pour l'accroissement et la vitalité ecclésiale du charisme de Don Bosco.

Le premier modèle de la prière pour les vocations, nous le trouvons en Jésus-Christ lui-même. Voyant les foules, il eut pitié d'elles, parce qu'elles

étaient fatiguées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson »⁷.

⁷ Mt 9, 35-38

A plusieurs reprises il nous en a donné l'exemple ; ainsi pour le choix des apôtres : « Jésus s'en alla sur la montagne pour prier, et il passa la nuit à prier Dieu. Le jour venu, il appela ses disciples, en choisit douze, et leur donna le nom d'Apôtres »⁸. Il nous faut souvent penser à cette nuit entière de prière avant un choix de vocation : c'est un fait extrêmement significatif qui souligne l'origine divine de la vocation et son importance pour la mission de l'Eglise.

⁸ Lc 6, 12

Notre prière pour les vocations ne relève pas d'une préoccupation plus ou moins mesquine, d'une sorte d'esprit de corps pour la grandeur sociale de la Congrégation. Elle est une réponse à l'invitation explicite du Seigneur et la prise en charge convaincue, joyeuse et dévouée de la vaste mission auprès des jeunes et du peuple que l'Esprit a assignée à notre Fondateur comme un don apostolique pour toute l'Eglise. Et la prière pour les vocations salésiennes, elle aussi, part de la vision, comme dit l'évangéliste, des foules de jeunes affamés de vérité et d'Evangile errant comme des brebis sans berger.

La prière pour les vocations est, de par sa nature, bien plus vaste que la croissance de notre charisme : elle touche tous les « ouvriers » de l'Eglise. Nous savons que Don Bosco a voulu parmi les finalités particulières de notre Congrégation celle d'un engagement constant pour toutes les vocations : « Rappelons-nous, nous a-t-il dit, que nous donnons un grand trésor à l'Eglise, lorsque nous lui procurons une bonne vocation ; que cette vocation

aille dans un diocèse, les missions, ou une maison religieuse, peu importe ; c'est toujours un grand trésor pour l'Eglise de Jésus-Christ ». Et dans ce but il nous a exhortés à nous sacrifier pour la promotion de toute bonne vocation : « qu'on ne cesse jamais, faute de moyens, d'accueillir un jeune qui donne de bons espoirs de vocation. Dépensez tout ce que vous avez et, s'il le faut, allez même mendier ; et si après cela vous vous trouvez dans le besoin, ne vous tourmentez pas, car la Sainte Vierge vous viendra en aide d'une manière ou d'une autre, même par un miracle »⁹.

⁹ MB 5, 396-397

La prière salésienne pour les vocations a donc une destination universelle ; sa caractéristique particulière est d'émaner d'une charité pastorale engagée dans l'apostolat ; elle implique que nous partageons et prolongions les sentiments ardents que Jésus nourrissait en lui pour le salut de tous.

Mais voyons quelle prière personnelle et communautaire il nous faut cultiver dans nos maisons. Il est indispensable que la préoccupation des vocations entre explicitement, sous une forme renouvelée et intense, dans les moments de prière que nous avons l'habitude de faire, tant chaque jour qu'en certaines circonstances de notre vie communautaire. Elle doit devenir toujours davantage comme une respiration spirituelle à développer à divers niveaux.

Nous pouvons donner quelques exemples sans prétendre être complets, si nous voulons être concrets et intensifier notre renouveau à ce propos. Dans beaucoup de maisons, on a l'habitude de faire cette prière sous des formes adaptées et variées ; elles nous aident à devenir – dans notre vie personnelle et notre vie communautaire – des propositions vivantes du Seigneur qui appelle à travers

¹⁰ Const 2

notre témoignage : « Etre dans l'Eglise signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes » ¹⁰.

Au niveau personnel, chaque confrère est appelé à se sensibiliser aux besoins qui proviennent de l'abondance de la moisson et de la rareté des ouvriers. Le cœur du salésien donnera ainsi plus de place à sa prière pour les vocations en de nombreux moments de sa journée. Ce sera une préoccupation qui accompagnera toute son union à Dieu : dans les moments de plus grande intimité – par exemple la méditation, l'action de grâce après la communion, les moments de dialogue spontané avec le Seigneur, les visites, la récitation du chapelet (je connais plus d'un confrère qui offre chaque jour au moins une dizaine de chapelet explicitement pour les vocations –, dans le travail apostolique par les oraisons jaculatoires, l'offrande de ses souffrances et de ses épreuves. Les confrères malades et âgés, qui vivent dans une sorte d'« ermitage personnel », peuvent vraiment faire beaucoup à ce sujet ! Ils constituent une réserve priante, un vrai trésor caché de supplication efficace.

Au niveau de la communauté locale, chaque maison saura trouver des activités à programmer concrètement. Il y a déjà des expériences intéressantes ; par exemple : la fixation d'un jour spécial de la semaine pour introduire l'intention pour les vocations dans toutes les prières communautaires de la journée ; l'adoration eucharistique hebdomadaire ; l'insertion quotidienne d'une supplication pour les vocations dans la louange et l'intercession des Laudes et l'intercession des Vêpres (dans le passé – et les vocations n'étaient pas aussi rares – après la lecture spirituelle communautaire on priait avec l'intention « Ut bonos ac dignos operarios ... »

[pour que tu envoies de bons et dignes ouvriers ...] ; la célébration mensuelle de la messe votive pour les vocations religieuses et sacerdotales ; des célébrations spéciales de la Parole ; des rencontres particulières de prière avec les jeunes et les fidèles ; etc. Ce qui importe, c'est de créer un climat communautaire et de susciter souvent la prière spéciale pour les vocations. Dans les communautés de formation, il faudra accorder un soin particulier à ce point, et donner beaucoup de relief à la prière pour les vocations.

Au niveau de la province, il faut multiplier les programmations bien préparées pour sensibiliser les communautés locales, les suivre, encourager leurs initiatives, et les pousser vers une convergence commune à certains moments ; par exemple : la journée provinciale des vocations en proposant de la documentation tant pour l'Eucharistie que pour une célébration de la Parole ; la journée annuelle des missions salésiennes, qui offre l'occasion de programmer des engagements communs de prière. A ce niveau également, ce qui est essentiel, c'est la sensibilisation et l'intérêt pour l'animation suscité par un centre dynamique qui rappelle opportunément aux confrères une des finalités de notre mission ¹¹.

¹¹ Cfr Const 6 et 28

Au niveau de la Famille salésienne, il est facile de demander aux divers groupes de s'unir aux activités pour les vocations. Nous pouvons trouver des occasions particulières dans les fêtes de nos saints et de nos bienheureux : Don Bosco et Mère Mazzarello, Dominique Savio et Laure Vicuña, les martyrs Versiglia et Caravario, etc. Il faut entretenir les groupes de prière dans les Associations de Marie Auxiliatrice, des Amis de Dominique Savio, des

jeunes engagés dans le Mouvement salésien des jeunes, ainsi que les initiatives spéciales de prière qui apparaissent aussi ça et là chez les parents des salésiens et des FMA, les Coopérateurs et les Coopératrices, et les groupes providentiels d'adoration. Je pense qu'en ce domaine il est possible de faire beaucoup plus.

Au niveau de l'Eglise, il faudra savoir participer volontiers aux prières organisées pour les vocations dans l'Eglise locale. Il faut aussi rappeler le dimanche du Bon Pasteur (4^e après Pâques), « journée mondiale de prière pour les vocations » dans l'Eglise entière, qui s'accompagne toujours d'un message du Pape. Et la neuvaine au Saint-Esprit pour accompagner la venue parmi nous de l'Auteur principal des vocations, pour faire apprécier la disponibilité à ses motions et savoir les discerner. La journée mondiale des missions constitue une occasion très propice. Ce sont des moments à préparer avec soin pour pouvoir en vivre toute l'intensité favorable aux vocations.

Cet éventail d'exemples nous rappelle que la prière explicite pour les vocations – dans la vie personnelle et communautaire – est nécessaire et à promouvoir avec enthousiasme.

Veiller en particulier à associer aussi les jeunes

Il est particulièrement important et efficace d'élargir notre prière pour les vocations au-delà de la communauté religieuse et d'associer d'autres groupes de la Famille salésienne et des fidèles, surtout les jeunes. La perspective de la vocation

s'adresse en particulier aux jeunes et les intéresse personnellement ; elle les aide admirablement à interpréter la vie même comme une vocation, à découvrir leur place personnelle dans la construction du Royaume et à l'assumer en connaissance de cause et avec générosité. A travers la prière, la Parole de Dieu descend dans leur cœur et les motions de l'Esprit la rendent féconde : « Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle pénètre au plus profond de l'âme jusqu'aux jointures et jusqu'aux moelles » ¹².

¹² Hé 4, 12

Dans la prière, le jeune apprend précisément à accueillir cette Parole et à personnaliser concrètement ses appels. C'est en elle que se vérifie le mot de Don Bosco : « En chaque jeune (...) il y a un point accessible au bien et le premier devoir de l'éducateur est de rechercher ce point, cette corde sensible du cœur, pour en tirer parti » ¹³.

¹³ MB 5, 367 [cité en note 19 au n° 151 du CG23]

Ce propos trouve bien souvent des confirmations positives : comme dans l'expérience de maturation qu'est « l'école de prière » ¹⁴, dans les rencontres et les journées du Mouvement salésien des jeunes (provinciales et interprovinciales), dans les grands rassemblements de jeunes à caractère spirituel comme le « Don Bosco 88 » et les journées ecclésiales de la jeunesse instituées par le Pape Jean-Paul II. Ce sont de vrais moments de grâce au cours desquels les jeunes prient volontiers et expriment publiquement leur désir d'un engagement chrétien. Il est certainement indispensable d'associer en particulier dans la prière pour les vocations les jeunes qui font preuve de plus de maturité spirituelle et d'une meilleure disponibilité pour un appel à travailler avec générosité avec le Christ.

¹⁴ Cfr ACG 339, p. 27-28

Mais dans tout cela, il faudra savoir soigner le

style de la prière : une prière vivante, dans l'esprit de l'Eglise d'aujourd'hui, qui souligne la joie de se sentir amis du Christ et la mission historique indispensable de l'Eglise dans le monde, et qui invite à la générosité et à la disponibilité.

Dans ce but il sera bon de réentendre ensemble quelques affirmations du dernier Chapitre général.

« La prière est le langage qui nous est donné par l'Esprit pour nous adresser au Père (...). Elle a pris dans le passé des formes pédagogiques qui s'accordaient à la condition des jeunes d'alors. Pour nous aujourd'hui, il faut repenser des moments et des formes d'initiation adaptées »¹⁵.

¹⁵ CG23 139

Sur la route à parcourir pour faire mûrir la foi, « la participation la plus intense au mystère de l'Eglise se réalise à travers la prière, l'écoute de la Parole et la célébration du salut »¹⁶.

¹⁶ CG23 148

C'est au cours de ces moments d'intériorité que le jeune peut percevoir l'action de l'Esprit qui s'adresse précisément à lui ; car « la prière-méditation fait passer de la surface de la vie au cœur de celle-ci ; la personne se rencontre elle-même et entend plus facilement l'appel que Dieu lui adresse »¹⁷.

¹⁷ CG23 155

Il faudra donc savoir donner à la prière avec les jeunes des formes pédagogiquement adaptées et profondément authentiques, qui touchent le cœur ; le Chapitre souligne précisément que « la prière salésienne sait accepter les nouvelles modalités qui aident les jeunes à rencontrer le Seigneur dans la vie quotidienne. Elle est donc souple et créative, et tient compte des orientations de l'Eglise pour le renouveau »¹⁸.

¹⁸ CG23 176

Les animateurs et les communautés qui ont fait l'expérience d'associer ainsi les jeunes savent que cela leur plaît et les touche en profondeur, surtout les plus engagés. Si l'Eglise a enregistré ces der-

nières années un retour des jeunes à la prière, il sera urgent pour nous de savoir programmer sans cesse des activités pour la promouvoir. Dans la ferveur de la prière, on fait vraiment l'expérience que l'Esprit du Seigneur est le grand auteur des vocations et que sa présence se manifeste dans le « mystère de la vocation », ce dialogue ineffable entre Dieu et le jeune qui le fait sortir de l'anonymat superficiel et des égoïsmes éphémères.

Thèmes à introduire dans notre prière

La prière salésienne ne peut se passer des activités qui viennent d'être énumérées. Mais la charité pastorale dont elle émane nous pousse plus loin. Car, nous l'avons vu ¹⁹, elle mûrit et se perfectionne dans cette union avec Dieu qui nous porte à vivre la charité pastorale comme des témoins actifs pour le Royaume. Elle élargit donc ses horizons sur nous et sur nos activités.

¹⁹ Cfr ACG 338

Que signifie concrètement pour nous la prière pour les vocations ? Puisque nous sommes des apôtres pour les vocations, nous avons à pratiquer une méthode pastorale et pédagogique en conséquence. La lettre circulaire *Il y a encore de la bonne terre à ensemer* ²⁰ a proposé diverses réflexions dans ce sens. C'est pourquoi nous ne pouvons pas nous contenter d'exercices de piété – ils ont cependant leur valeur –, mais il nous faut viser des objectifs concrets, qui supposent tout un engagement personnel et communautaire à traduire en actes. Il ne s'agira pas seulement de prier pour avoir de nouvelles vocations, mais aussi de prier et de travailler pour obtenir l'accroissement et la persévérance des vocations déjà mûries, à commencer

²⁰ ACG 339

par celles des confrères de chaque communauté, et de nous engager dans la formation permanente pour renouveler notre docilité à l'Esprit du Seigneur.

Il est donc bon de revenir un instant sur les orientations méthodologiques données dans la lettre circulaire du 8 décembre 1991 dont il vient d'être question. Pour se réaliser dans le concret, les projets d'itinéraires ont besoin de l'appui d'une prière intense et spécifique. Ces indications constituent donc des thèmes particulièrement engageants à introduire dans notre dialogue avec le Seigneur.

Rappelons-les rapidement :

— « *Etre une communauté qui propose* » : prier pour que la communauté soit un « signe » et une « école de foi » ; cela englobe la vitalité spirituelle de toute la pastorale des jeunes et souligne qu'elle ne peut se passer de travailler pour les vocations. Ce thème nourrira notre prière personnelle et communautaire, par exemple dans les temps forts, et suscitera même chez les confrères une véritable conversion.

— « *Personnaliser l'itinéraire de la foi* » : ici, la prière oriente notre regard et nos préoccupations vers chacun de nos destinataires, un par un ; elle rappelle que les contacts apostoliques personnels et la direction spirituelle sont nécessaires, que le sacrement de Pénitence soutient les vocations, qu'il faut amener la liberté du jeune à développer une spiritualité apostolique sentie, en travaillant le quatrième domaine du cheminement du CG23 « vers un engagement pour le Royaume ».

— « *Susciter des expériences qui font mûrir* » : ici, la prière sollicite notre esprit d'initiative et ac-

compagne les programmations concrètes qui aident le jeune à renforcer sa foi, son option pour Dieu, ses engagements apostoliques et missionnaires, ses expériences de groupe, en renouvelant par la prière notre mission « oratorienne ».

— « *Savoir appeler et accompagner* » : il est certain que la prière renforce tout d'abord en nous le courage d'appeler avec délicatesse et persuasion, parce que cela fait partie de la touche personnelle qu'il nous faut donner à l'éducation à la foi ; elle nous aide aussi à rester constants dans notre accompagnement amical, tant pour surmonter les diverses difficultés qui se présentent que pour développer peu à peu l'idéal chrétien de l'existence.

— « *Les premiers responsables* » : prier pour ceux qui sont appelés à exercer une action éducative particulière sur les jeunes susceptibles d'être appelés : pour leurs parents, le directeur, le provincial et ceux qui suivent personnellement les candidats.

Notre dialogue avec le Seigneur en réponse à son appel à prier pour les vocations s'enrichit, du coup, de bien des thèmes concrets. Ceux-ci élargissent le contenu de notre prière pour les vocations ; ils servent aussi à montrer que, pour nous, la prière doit se rattacher à notre activité pour les vocations, en sorte que l'une et l'autre ne fassent qu'un pour proclamer la vérité d'une union à Dieu qui explose en charité pastorale.

Mais il faut pour tout cela acquérir une nouvelle sensibilité, laisser tomber certaines habitudes devenues en fait superficielles, repenser tout en profondeur, relancer notre charisme : il faut, en un mot, opérer une conversion spirituelle et apostolique.

« La Parole de Dieu, affirment les Constitutions, nous appelle à une conversion permanente », et la pratique du sacrement de la Réconciliation devient une *exigence de notre vocation* : il « nous donne la joie du pardon du Père, reconstruit notre communion fraternelle et purifie nos intentions apostoliques »²¹. Si bien que notre prière pour les vocations, projetée dans le concret d'une pastorale des jeunes féconde, nous porte vraiment, si nous sommes convertis, « à célébrer la liturgie de la vie »²², à faire en sorte que notre travail pour les vocations soit vraiment la prière salésienne complète.

A la prière s'ajoute encore l'esprit de mortification qui accompagne la fidélité au travail ; c'est dans le sacrifice apostolique que se reflète la vérité de la prière. A propos de cette nécessité de la mortification, le Père Albera assurait qu'elle confère de la validité à nos demandes, parce que « les désirs qui se limitent à de simples paroles coûtent peu et n'ont pas de valeur »²³.

Il est sans doute bon de parler de théologie de la création et de théologie de l'incarnation, mais il est indispensable d'y joindre aussi la théologie de la croix. Nous sommes invités à comprendre avec toujours plus de profondeur la valeur, l'importance et la place centrale de la passion et de la mort de Jésus-Christ. C'est un point que Don Bosco a vécu avec générosité.

Le vieillissement, les maladies, les nombreuses souffrances, pourraient devenir des trésors très féconds s'ils étaient vécus dans une attitude de prière. Par conséquent, la relation entre la théologie de l'incarnation et l'histoire du salut est à contempler à la lumière du mystère pascal. Parler de la mortification et de la croix n'entraîne ni le pessimisme ni la perte de la joie : c'est imiter et

²¹ Const 90

²² Const 95

²³ *Lettere circolari di D. Paolo Albera ai salesiani*, Direzione Generale Opere Salesiane, Turin, 1965, p. 513. [Une ancienne traduction française sans indication de la maison d'édition donne ce texte à la p. 23]

partager la prière de Jésus imprégnée du réalisme de l'espérance qui l'a porté à se donner tout entier lui-même sur la croix.

Le salésien en prière à la lumière de l'exhortation apostolique *Pastores dabo vobis*

Don Bosco disait que la prière est « l'œuvre des œuvres » ; elle porte à l'union à Dieu, source de charité pastorale intense et du don vital de la « grâce d'unité ». Sans la prière, la synthèse entre la foi et la vie devient impossible. La prière, en effet, est une expérience personnelle de Dieu ; elle fait passer de l'écoute au partage, de la méditation à la contemplation ; elle déclenche un mouvement intérieur qui donne la première place à l'amour et nous fait entrer directement dans le cœur de Dieu, au-delà du dialogue pour devenir « amour unitif ».

Nous avons vu comment saint François de Sales enseignait que la prière conduit celui qui prie à la liturgie de la vie. L'amour unitif se situe dans l'intimité de la personne et imprègne tout son être de sa capacité intrinsèque d'agir ; elle engendre dans le cœur une manière spirituelle d'être dynamique, une « participation consciente à l'amour même de Dieu à travers la donation de soi, dans la disponibilité pratique à l'œuvre du salut. Elle est une attitude intérieure de charité, tendue vers l'action apostolique, dans laquelle elle se concrétise, se manifeste, grandit et se perfectionne »²⁴. Notre prière pour les vocations devrait atteindre ce niveau-là, celui de la prière salésienne qui aboutit à l'extase de la vie et de l'action.

²⁴ ACG 338, p. 25

Les Constitutions nous disent que l'esprit salésien a comme « centre » et « synthèse » la charité

²⁵ Cfr *Const* 10

²⁶ Cfr *ACG* 332, p. 37 ss.

pastorale²⁵ et que celle-ci porte en elle un dynamisme unitif capable de transformer notre travail en prière. Don Bosco nous a enseigné à l'exprimer par le mot d'ordre « Da mihi animas » et le Père Rinaldi l'a magistralement traduite par l'expression « respiration pour les âmes »²⁶. C'est à cette « respiration » que doit aboutir notre prière pour les vocations, en vivant en nous les sentiments mêmes du Christ. En d'autres termes, notre prière ne doit pas se limiter à des moments déterminés (ils sont cependant indispensables), mais imprégner et stimuler notre cœur pour transformer toute notre vie en témoignage joyeux de notre vocation et chaque action apostolique en travail pour les vocations.

²⁷ Cfr *Pastores dabō vobis* 21 ss.

Chers confrères, je vous invite à prendre en mains l'exhortation apostolique *Pastores dabō vobis* pour lire avec attention ce qu'elle affirme à propos de la charité pastorale²⁷. Les numéros 21 et suivants nous offrent un enseignement précieux et qualifié sur la « configuration à Jésus Christ Pasteur », qui constitue précisément l'idéal et l'âme de l'esprit salésien de Don Bosco.

Il est beau, et encourageant pour nous, de voir que la vie spirituelle (et par conséquent l'exercice de la prière) se situe au cœur même de l'engagement apostolique, et d'entendre affirmer que la consécration et la mission (la prière et le travail) se compénètrent essentiellement : « La mission n'est pas un élément extérieur et parallèle à la consécration, mais elle en constitue le but intrinsèque et vital : la consécration est pour la mission. De cette façon, non seulement la consécration, mais aussi la mission se trouvent sous le signe et la force sanctificatrice de l'Esprit. Il en a été ainsi de Jésus. Il en a été ainsi des Apôtres et de leurs successeurs »²⁸.

²⁸ *Ib.* 24

Et l'exigence essentielle et permanente d'unité

entre la vie intérieure et les nombreuses actions et responsabilités de l'apostolat trouve sa réponse totale et adéquate précisément dans l'énergie de la charité pastorale, à laquelle tend par elle-même notre prière.

Voyons comment le document présente cette charité pastorale. Le modèle à regarder pour en trouver les caractéristiques est le Christ Bon Pasteur, qui nous révèle l'amour de Dieu dont Il a témoigné jusqu'à ses conséquences extrêmes par le don total de lui-même dans le service, dans l'humilité et la solidarité la plus généreuse.

La charité pastorale est une participation vivante de l'intense amour sauveur du Christ : « *don* gratuit de l'Esprit Saint, et, en même temps, *engagement* et *appel* à une réponse libre et responsable »²⁹.

²⁹ *Ib.* 23

En regardant le mystère du Christ, on perçoit clairement que son contenu essentiel est le don total de soi dans la mission, un don sans limite, un don fait avec joie et de bon cœur, un don qui s'exprime dans la sympathie et l'amabilité parce qu'il aime ses destinataires « avec un cœur nouveau, grand et pur, avec un authentique détachement de lui-même, dans un don de soi total, continu et fidèle. Et il en éprouvera comme une « jalousie » divine (cf. 2 Co 11, 2), avec une tendresse qui se pare même des nuances de l'affection maternelle »³⁰.

³⁰ *Ib.* 22

Rappelons le mot de Don Bosco : « Il suffit que vous soyez jeunes pour que je vous aime beaucoup. Pour vous j'étudie, pour vous je travaille, pour vous je vis, pour vous je suis disposé à donner jusqu'à ma vie »³¹.

³¹ Cfr *Const* 14

La charité pastorale, affirme le Pape, « n'est pas seulement ce que nous faisons, mais c'est le don de nous-mêmes qui manifeste l'amour du Christ pour

³² *Pastores dabo vobis* 23

son troupeau. La charité pastorale détermine notre façon de penser et d'agir, notre mode de relation avec les gens. Cela devient particulièrement exigeant pour nous »³². Nous pouvons dire qu'elle connote le sacrifice de toute notre existence de consacrés pour la mission salésienne ; elle trouve ainsi son aboutissement et sa source, le don de soi et la capacité de le vivre, dans l'Eucharistie qui est l'expression sacramentelle de notre incorporation existentielle au Christ.

Par conséquent, si notre prière pour les vocations tend à s'épanouir en charité pastorale, cela veut dire qu'elle doit s'étendre bien au-delà des exercices de piété. Elle nous porte à travailler pour les vocations dans toutes sortes d'activités (à commencer par celles qui ont été mentionnées plus haut) ; il s'agit de les rattacher à une authentique charité pastorale en réponse à l'appel adressé par Jésus pour les ouvriers de la moisson.

C'est ainsi que chaque confrère et chaque communauté sont appelés à donner une plus grande intériorité apostolique à leur activité et à leurs projets pour les vocations : « L'orientation des vocations, en effet, constitue le sommet et le "couronnement de notre action éducative et pastorale". Elle ne marque cependant pas le terme du cheminement dans la foi, mais une donnée présente partout, qui caractérise chaque domaine où nous intervenons et chaque étape »³³.

³³ CG23 247 ss.

Si la prière salésienne conduit à la charité pastorale et si celle-ci se traduit, par la force de l'Esprit-Saint, en vie et en action, cela veut dire que c'est à la qualité éducative et pastorale de notre vie et à nos activités que se mesure l'authenticité de notre prière pour les vocations.

Oui, l'authenticité de la prière pour les voca-

tions a besoin de se confirmer par notre témoignage quotidien. Et notre travail pour les vocations, pour sa part, ne sera authentique et fécond que s'il dérive vraiment d'une prière vivante, personnelle et communautaire, qui le nourrit sans cesse de sa sève.

Je pense que c'est à cela que nous pouvons mesurer la sincérité de notre prière pour les vocations. C'est une application de l'affirmation de l'apôtre Jacques : « La supplication du juste agit avec beaucoup de puissance. Le prophète Elie n'était qu'un homme comme nous ; pourtant, lorsqu'il a prié avec insistance pour qu'il ne pleuve pas, il n'a pas plu pendant trois ans et demi ; puis il pria encore une fois, et le ciel donna la pluie, et la terre produisit sa récolte » ³⁴.

³⁴ Jc 5, 16-18

Sans prière, pas de pastorale féconde des vocations. Mais pour mener à la charité pastorale qui anime les trois pôles de la « personne », de la « communauté » et de la « présence ministérielle » ³⁵, la prière doit devenir un engagement quotidien de vie et d'action.

³⁵ Cfr ACG 338, p. 27-36

Il est symptomatique que Don Bosco ait dit avoir donné le nom d'« Oratoire » à son œuvre pour indiquer clairement que la prière est la seule puissance à laquelle nous devons faire confiance : son union à Dieu s'est manifestée en faisant l'Oratoire !

La prière de Don Bosco pour les vocations

Quand Don Bosco priait-il pour les vocations ? Il est possible de répondre à cette question par la fameuse affirmation de Pie XI au cours du procès de canonisation de notre Père. A l'objection :

« Quand priait-il vu l'énorme quantité de ses occupations », le Pape a répondu : « Et quand ne priait-il pas ? » Oui : l'activité de Don Bosco pour les vocations est la mesure de sa prière pour les vocations.

Son deuxième successeur, le Père Albera, nous a laissé deux importantes lettres circulaires sur notre sujet : l'une au début de son rectorat en mai 1911 *Sur l'esprit de piété*, et l'autre, presque à la fin, *Sur les vocations*, en la solennité de Pentecôte du 15 mai 1921. On peut y voir tout le cœur de Don Bosco priant pour les vocations : « Il semblait, écrit le Père Albera, que Don Bosco était une prière continue, une union à Dieu jamais interrompue. A quelque moment que nous recourions à lui pour un conseil, on aurait dit qu'il interrompait ses entretiens avec Dieu pour nous écouter, et que c'était Dieu qui lui inspirait les pensées et les encouragements qu'il nous donnait »³⁶.

³⁶ *Lettere circolari di D. Paolo Albera ai salesiani*, Direzione Generale Opere Salesiane, Turin, 1965, p. 37

Elle est significative, la formule « Don Bosco était une prière continue ». Il est certain que le Seigneur écoute volontiers la prière qui se traduit par le don de soi dans la vie et l'activité de la vie ; celui qui prie participe ainsi au mystère du Christ, qui s'est fait prêtre et hostie dans le réalisme concret de son existence humaine. Chez Don Bosco, pas de fossé entre la prière et l'action : l'une et l'autre constituent les battements de son cœur ; mais la source, c'est sa prière qui a mûri en amour unitif. Il démontre son amour pour l'Eglise en se consacrant sans cesse, entre autres, à la recherche et à la formation de vocations. Il en a préparé chaque année par dizaines et a atteint un total de plusieurs milliers.

En rappelant son exemple, le Père Albera écrit : « Nous nous ferons une gloire d'être appelés chez

tous les peuples, des quêteurs ou des mendiants de vocations »³⁷.

Il a vécu avec les jeunes en créant un milieu favorable aux vocations ; en les examinant un par un avec la préoccupation de promouvoir une vocation ; il a invoqué les lumières du Saint-Esprit pour les discerner ; il a consacré un nombre infini d'heures au ministère du sacrement de la Réconciliation et guidé spirituellement bien des jeunes vers l'idéal du don de soi ; il les a enthousiasmés par la grande perspective des missions et les a associés dans des activités apostoliques concrètes. Et même dans ses fameuses excursions d'automne, il était toujours attentif à découvrir et à encourager des vocations. Il les recherchait surtout parmi les familles chrétiennes populaires, où la pratique de la foi était quotidienne.

Il accorda de l'importance au climat de piété, eut le réalisme d'éviter certains dangers du monde et de prendre soin de la pureté du cœur : il considéra la moralité comme une véritable pépinière de vocations. Il poussa Dominique Savio à fonder et à développer la Compagnie de l'Immaculée. Il orienta toute la pratique du « Système préventif » vers la pastorale des vocations. Il y a toujours travaillé, sans se décourager et avec beaucoup de sollicitude, dans la conviction que le Seigneur proportionne les vocations aux besoins des temps.

Nous l'avons vu, il n'accepta jamais de repousser une vocation à cause de la pauvreté du candidat et de sa famille ; il chercha toujours les moyens pour l'aider. Quand il écrivait à ses missionnaires – Cagliero, Lasagna etc. – il insistait pour qu'ils recherchent les vocations et qu'ils en prennent soin.

L'activité qui manifeste peut-être le plus le dynamisme de sa prière pour les vocations est

³⁷ *ib.* p. 498. [Trad. franç. signalée à la note 23 : p. 14]

l'« Œuvre de Marie Auxiliatrice » pour ce qu'on appelait alors les vocations « tardives ». Cette œuvre placée sous les auspices de la Sainte Vierge et qui exprimait d'une manière prophétique sa créativité pastorale, n'eut pas facilement la sympathie de tous, en particulier de Mgr Gastaldi. Il reçut cependant l'agrément du Saint-Père et de plusieurs évêques, la mena à bien au prix de beaucoup de sacrifices et obtint de magnifiques résultats.

Les jeunes gens d'âge mûr furent des centaines. Il les appela « Fils de Marie ». Ils firent la joie des dernières années de sa vie. Le Père Philippe Rinaldi, qui avait été l'un des premiers d'entre eux et qui était devenu leur directeur peu après, l'informait périodiquement de leurs progrès.

Cette initiative avait constitué une nouveauté audacieuse dans la pastorale des vocations de l'époque : nouveauté d'âge, nouveauté d'origine (« entre la pioche et le marteau », disait-il), nouveauté de cours adaptés, nouveauté de style de formation. Un centre qui donna des prêtres excellents et de nombreux missionnaires : « Dès que ces jeunes adultes et pleins de bon sens, deviennent prêtres affirmait-il, ils donnent beaucoup de fruit »³⁸. L'œuvre était soutenue par une association dont les membres s'obligeaient à subvenir, par des offrandes et d'autres moyens, aux dépenses des candidats.

Tout cela montre bien que l'amour de Don Bosco pour l'Eglise et le zèle de sa charité pastorale étaient très concrets : « Le Seigneur nous viendra en aide, répétait-il, si nous faisons tout ce que nous pouvons pour les vocations ».

Si dans l'union à Dieu, source de la charité pastorale, la tâche personnelle la plus intime et la plus féconde est la prière, il faut reconnaître que tout ce

³⁸ Cfr *Annali*, vol. I, p. 212

que notre Père a fait en faveur des vocations est la preuve la plus incontestable que vibrait sans cesse en lui une prière toute spéciale pour les vocations.

Intensifier la prière explicite

Il faut sans aucun doute retrouver aujourd'hui dans la Congrégation une prière plus intense et plus authentique pour les vocations. Il est indispensable et excellent pour l'identité de notre charisme d'insister sur la caractéristique salésienne de cette prière qui conduit à la vie.

Mais il ne suffit pas d'avoir conscience de cette valeur : il faut encore en fait vivre le charisme avec ferveur et profondeur dans les communautés.

Pourquoi avons-nous, ces dernières années, déclaré la guerre à la superficialité ? Pourquoi le Concile nous rappelle-t-il que la vie consacrée a pour but d'aider ses membres à suivre le Christ et à s'unir à Dieu ? Et que c'est pour cela qu'ils sont appelés aujourd'hui à un vigoureux renouvellement spirituel, qui doit avoir la première place même dans les œuvres extérieures d'apostolat ? ³⁹ N'est-ce pas parce que nous courons le risque de nous retrancher dans le travail et l'action et d'accorder plus d'attention aux activités des mains qu'à la vitalité du cœur ? L'« extase de l'action » et l'« excuse de l'action » ne sont pas synonymes. L'« excuse de l'action » peut être un piège néfaste : une caricature de l'« extase de l'action » décrite par saint François de Sales et vécue par Don Bosco.

³⁹ Cfr *Perfectae Caritatis* 2°

Aujourd'hui, les temps exigent un retour plus explicite à la prière. Il s'en observe une relance authentique dans toute l'Eglise parmi les jeunes également, comme je l'ai fait remarquer. C'est une prière

re qui s'accorde au réveil de la foi : être des croyants engagés et pas simplement des fidèles habituels, cela comporte un dialogue plus explicite, plus intense et plus fréquent avec le Seigneur. Lorsqu'on vit en climat de sécularisation, on ressent fortement la nécessité de méditer et d'approfondir la foi ; un bon nombre de fidèles – des jeunes également – sont portés à mieux écouter la Parole de Dieu et à établir un dialogue plus profond avec le Seigneur. Les religieux, qui, selon Paul VI, sont appelés à être des « spécialistes de la prière », doivent travailler à développer cette compétence qui est la leur : « la mission, en effet, exige de tous ceux qui sont envoyés de perfectionner leur charité dans le dialogue de la prière »⁴⁰. Le bienheureux Louis Versiglia, évêque et martyr, a écrit avec bonheur : « Le missionnaire qui n'est pas uni à Dieu est un canal coupé de sa source ; s'il prie beaucoup, il fera aussi beaucoup ».

Il faut savoir redonner priorité et qualité aux temps explicites de prière, veiller à les renouveler et à en souligner l'importance au bon moment. Ils constituent une réserve vitale qui suscite un enthousiasme réel pour notre charisme et qui aide les confrères à devenir une proposition vivante du Christ aux jeunes.

C'est précisément parce que notre prière conduit au témoignage de vie et à l'action apostolique que nous devons veiller à ce qu'elle soit authentique, renouvelée, fréquente et mobilisatrice.

Chaque confrère doit se sentir directement interpellé parce que, comme je l'ai dit, « sans la " personne ", il n'y a pas de prière ! »⁴¹.

Le provincial et le directeur sont aussi invités à assumer certaines activités à ce sujet ; leur intérêt et leurs interventions peuvent obtenir un véritable

⁴⁰ *Mutuae relationes* 16

⁴¹ *ACG* 338, p. 30

saut en avant dans cette tâche si vitale.

Le CG23 charge le provincial d'opérer une évaluation concrète et lui demande de nommer à l'intérieur de l'équipe provinciale de la pastorale des jeunes un animateur pour orienter et coordonner le travail pour les vocations, et maintenir les liens nécessaires entre les différentes activités dans ce sens ⁴².

⁴² Cfr CG23 253

Le directeur est enfin appelé à guider le renouveau et la qualité de la pastorale chez ses confrères : que ceux-ci deviennent des animateurs de la communauté éducative et de la Famille salésienne, qu'ils assurent les divers rôles de service, qu'ils sachent proposer la vocation et accompagner les plus engagés ; et lui, qu'il reprenne personnellement le rôle qui lui revient d'orienter les jeunes par la rencontre individuelle et en groupes ; et qu'il sache les mobiliser dans les moments forts de prière ⁴³.

⁴³ Cfr CG23 218, 226, 232, 234, 243, 249

Nous nous confions à Marie

Don Bosco a fait l'expérience de l'efficacité maternelle de la Vierge Marie dans la recherche des vocations, dans leur discernement et leur maturation. Il lui a confié son œuvre originale pleine de créativité pastorale pour les vocations « tardives » qu'il a appelée « Œuvre de Marie Auxiliatrice ». Il a toujours gardé une confiance extraordinaire en son intercession pleine de sollicitude spécialement dans les temps difficiles pour les vocations.

Il faudra sans cesse faire revivre dans la Congrégation l'acte solennel de confiance fait par le CG22, dans lequel nous lui avons confié aussi « la fécondité en vocations » ⁴⁴, dans la conviction qu'avec elle, nous pouvons « entreprendre de gran-

⁴⁴ Cfr *Commentaire de l'Acte de confiance à Marie* en ACG 322, p. 15-22

des choses » pour le bien de la jeunesse. En effet, comme disent les Constitutions, « nous croyons que Marie est présente parmi nous et qu'elle continue sa « mission de Mère de l'Eglise et d'Auxiliatrice des chrétiens »⁴⁵.

⁴⁵ Const 8

Nous sommes en particulier convaincus que la Vierge, intimement unie au Saint-Esprit, est dans l'histoire « mère et éducatrice » des vocations.

Marie est définie par le Pape « la personne humaine qui, plus que toute autre, a répondu à l'appel de Dieu »⁴⁶ ; elle a nourri et éduqué Jésus qui a été, pour ainsi dire, la « vocation suprême ». Lorsque, au temple de Jérusalem, elle retrouve son Fils de douze ans et lui exprime la peine de Joseph et la sienne au cours de ces trois journées employés à le chercher, Marie s'entend répondre : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être »⁴⁷. Nous pouvons considérer cette réponse comme la confiance du fils adolescent qui révèle sa vocation à ses parents. Comme Marie aura médité sur la vocation de Jésus et la sienne propre ! J'y songeais un jour en entendant les jeunes d'un oratoire chanter avec ferveur un cantique marial : « Je voudrais tant te parler (Marie) du Fils que tu as aimé : je voudrais tant t'entendre dire ce que tu as pensé lorsque tu appris que tu ne t'appartiendrais plus et que ce Fils que tu n'avais pas attendu n'était pas pour toi ... ».

⁴⁶ *Pastores dabo vobis* 82

⁴⁷ Lc 2, 49

L'acceptation généreuse et la réalisation totale de sa vocation personnelle a rendu Marie heureuse (beata !) dans son cœur et lui a donné le premier rôle dans l'histoire de l'humanité, plus important et bienfaisant que tous les autres personnages puissants et sages.

Son chant du Magnificat nous révèle la joie personnelle et l'importance historique qu'apporte la

vocation : elle est la réalisation d'un projet de Dieu. Les projets de Dieu expriment tous son amour personnel pour ceux qu'il appelle et ils poussent à travailler pour la fraternité et le salut des autres. Lorsque dans le « Notre Père » nous disons : « Que ton règne vienne », nous demandons au Seigneur d'être des collaborateurs de ses projets, comme Marie l'a été en plénitude. Nous apprenons d'elle à considérer la vocation comme un vrai trésor : trésor à apprécier, à proposer, à défendre, à faire fructifier en chaque jeune qui nous approche.

Supplions la Vierge Marie de nous accompagner comme une mère attentive, spécialement pour que nous puissions intensifier et vivifier notre prière pour les vocations, et la vivre avec les sentiments mêmes du cœur de Jésus-Christ, son Fils.

Don Bosco nous rappelle que, lorsque nous nous confions à elle, nous pouvons « entreprendre de grandes choses ».

Chers confrères, renouvelons notre prière pour les ouvriers de la moisson ; elle nous aidera à témoigner chaque jour avec joie de notre vocation.

Don F. Viganò

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

2.1 SYNODE D'AFRIQUE ET PROJET AFRICAIN

Le Père Lucien ODORICO

Conseiller général pour les missions

Introduction

Dans cette communication, je désire commenter deux récents congrès des missionnaires salésiens qui travaillent en continent africain. Il s'agit de la rencontre qui s'est tenue à Abidjan, en Côte-d'Ivoire, du 24 au 26 août 1991, et de celle qui a eu lieu la même année à Nairobi, au Kenya, du 15 au 18 octobre.

Les dossiers des deux congrès ont été publiés et envoyés aux communautés anglophones et francophones d'Afrique.

Je désire en faire ici une brève synthèse, parce que les deux thèmes sur lesquels a porté la réflexion — Synode africain et Projet africain — ont une portée ecclésiale qui dépasse les frontières de ce continent. En un certain sens on peut dire que, pour l'Eglise universelle et la Congrégation salésienne, le continent africain offre de grandes espérances de vitalité.

Bien que distincts, les thèmes sont liés l'un à l'autre, parce que dans l'Afrique d'aujourd'hui, les salésiens ne peuvent pas être des pasteurs ni des missionnaires authentiques s'ils ne se sentent pas engagés dans le présent et l'avenir de l'Eglise d'Afrique et de Madagascar.

Le caractère ecclésial du Synode d'Afrique enrichit le charisme salésien d'une nouvelle inculturation pastorale et la spécificité de la mission salésienne, à son tour, ajoute sa nouveauté à la variété de l'Eglise africaine.

1. Le Synode d'Afrique

Comme le récent Synode européen et la prochaine assemblée épiscopale latino-américaine de Saint-Domingue, ce Synode continental représente un moment privilégié pour l'union de l'Eglise africaine avec l'Eglise universelle (cfr *Lineamenta* — Introduction). Il constitue aussi un pas en avant vers une meilleure identité ecclésiale et pastorale de l'Eglise d'Afrique à la veille du troisième millénaire.

Les thèmes principaux présentés par le document *Lineamenta* sont les suivants : l'évangélisation (histoire, contenu et méthode), l'inculturation, le dialogue œcuménique et interreligieux, la justice et la paix, et les moyens de communication sociale. Il ressort immédiatement qu'il s'agit de thèmes globaux à travers lesquels s'explicite la gamme variée de la mission de l'Eglise.

Il y a eu deux rencontres, l'une en français, à Abidjan, pour les régions francophones et l'autre en anglais, à Nairobi, pour les régions anglophones. C'est Mgr Bernard Agré qui a pris la parole au cours de la première et le Père Cecil McGarry S.J. au cours de la deuxième. L'un et l'autre ont focalisé les deux points de vue, christocentrique et ecclésiocentrique, du document *Lineamenta* ; ils ont ajouté des remarques et apporté leur contribution en vue d'en améliorer la substance.

Les thèmes proposés par les *Lineamenta* ont ensuite été discutés dans différents groupes suivant un questionnaire (cfr Appendice de *Lineamenta* p. 91-99). Les missionnaires salésiens ont fait une bonne synthèse du point de vue salésien des cinq grands thèmes mentionnés plus haut, à la lumière surtout du dernier CG23. Ils ont encore fait des suggestions pour d'autres thèmes éventuels comme, par exemple, la jeunesse, la vie religieuse, le laïcat et la catéchèse systématique inculturée (cfr Dossier de la zone anglophone p. 34-40).

Tous les apports ont été résumés et retravaillés, puis envoyés au Secrétariat général du Synode des évêques le 30 novembre 1991, pour constituer l'apport des missionnaires salésiens qui travaillent en Afrique au Synode africain. Il est certain que la plupart des salésiens avaient déjà participé à des réunions d'étude dans leurs pa-

roisses et leurs diocèses. Mais cette expérience de l'internationalité et du partage salésien, missionnaire et africain, a enrichi les participants. A l'exemple de Don Bosco, on a voulu souligner que les salésiens tiennent à participer à cet événement ecclésial très significatif.

On espère le Synode africain pour 1993 ou au plus tard pour 1994. Actuellement la commission préparatoire est en train de rédiger le document de travail à présenter aux Pères synodaux.

Au cours de ces deux congrès, la décision a été prise de s'intéresser aux dernières étapes de la phase préparatoire immédiate et surtout au déroulement du Synode comme tel. On s'est engagé aussi à organiser deux autres congrès, un dans chaque zone linguistique, à la fin du Synode, pour faire une lecture « dans l'optique salésienne » du document final, et en assumer les implications et les priorités pastorales éventuelles. Cela devrait avoir lieu à la fin de 1994 ou dans le courant de 1995.

Les salésiens et les Filles de Marie Auxiliatrice veulent vraiment se trouver en première ligne et ne pas se contenter de suivre passivement cet événement salvifique de l'Eglise d'Afrique et de Madagascar.

2. Projet africain

Au cours de ces deux congrès, les salésiens ont également été invités à faire le point sur le Projet africain douze ans après son lancement par le Recteur majeur, le Père Egidio Viganò, au CG21 de 1978.

L'évaluation s'est faite avec beaucoup de maturité sur la base de l'expérience fascinante de ces premières années de l'implantation du charisme salésien en de nombreux pays d'Afrique. Le temps disponible a peut-être été trop court : il en aurait fallu davantage pour les échanges.

Nous savons que le CG23 (n° 310) a confié au Recteur majeur avec son Conseil le soin spécial de coordonner le Projet africain. A

son tour, le Recteur majeur avec son Conseil en a confié la réalisation au conseiller général pour les missions (cfr ACG 335). Dans cette optique ont été présentés, analysés et évalués les trois secteurs de la coordination du Projet africain :

- La pastorale et le projet missionnaire,
- Le développement et le renforcement des présences,
- L'implantation géographique et culturelle des structures de formation.

Les trois secteurs ont comme dénominateur commun la conscience croissante de travailler en culture africaine.

a. Projet pastoral et missionnaire

Le conseiller général pour la pastorale des jeunes, le Père Luc Van Looy, a dirigé et facilité la réflexion sur les points suivants :

- L'étude de la réalité pastorale africaine, en particulier celle des jeunes,
- L'élaboration d'axes pour un projet éducatif et pastoral salésien en contexte africain,
- L'accentuation du rôle de la communauté salésienne dans l'élaboration et la réalisation du Projet.

On a constaté la grande diversité des situations dans les différents pays d'Afrique. Ainsi que la nécessité absolue d'étudier, de programmer et d'évaluer le travail salésien à l'aide d'une pastorale éducative. Dans certaines communautés et dans certains pays, c'est déjà en route, bien qu'à titre provisoire. Mais ailleurs, il n'y a pas encore eu d'effort authentique de réflexion et de programmation.

b. Développement et renforcement des présences salésiennes

Les deux dossiers (anglais p. 59-60 ; français p. 61-63) regroupent les principales impressions positives et négatives des présences salésiennes en Afrique.

L'analyse a été objective, réaliste et porteuse d'espérance. En guise de synthèse, voici quelques impressions positives et négatives générales.

★ *Impressions positives :*

- En général le Projet africain a été considéré comme une manifestation très claire de la présence du Saint-Esprit dans la Congrégation.
- Le cadre général du développement est décidément positif.
- Il y a eu un net accroissement et un réveil de l'animation missionnaire dans les différentes provinces d'origine.
- Les vocations salésiennes africaines augmentent.
- La solidarité envers les plus pauvres se manifeste de plus en plus.
- Le sens de la Famille salésienne se développe.
- Le charisme salésien se révèle vraiment compatible avec la réalité africaine, en particulier celle des jeunes.

★ *Impressions négatives :*

- La préparation missionnaire est inadaptée.
- Les projets pastoraux communautaires sont insuffisants.
- Le personnel fait défaut.
- Certaines présences, nées trop vite et sans planification suffisante, sont fragiles.
- Les contenus et les méthodes d'inculturation sont un peu trop superficiels.
- La communauté n'a pas un caractère assez international.

★ *Suggestions les plus significatives :*

- Faire davantage de la vocation missionnaire une option authentique et libre.
- Améliorer la coordination de la langue, de l'inculturation et des aides économiques au niveau de chaque pays ou région.
- Il convient peut-être de créer de nouvelles juridictions : délégations, quasi-provinces, et provinces, sans perdre les liens avec les provinces d'origine.
- Améliorer la qualité des communautés et accentuer leur internationalisation.
- Evaluer sans cesse notre pastorale des jeunes et élaborer un projet éducatif et pastoral salésien.

- Renforcer les présences salésiennes.
- Promouvoir des rencontres de formation permanente au niveau national et international.
- Promouvoir la croissance de la Famille salésienne.
- Améliorer le discernement et le choix des vocations à la vie salésienne.
- Promouvoir pour l'Afrique une littérature salésienne en français, en portugais et en anglais.

c. Emplacement des structures de formation

Les impressions générales à ce propos ont été presque toutes positives. L'accroissement des vocations et les structures de formation initiales (7 noviciats, 5 post-noviciats et 2 scolasticats de théologie) sont considérés comme une authentique bénédiction du Seigneur. Mais il manque encore une structure pour la formation des jeunes coadjuteurs.

d. Suggestions variées

On a encore suggéré plusieurs points :

- Que ces assemblées ou congrès aient lieu tous les deux ans ;
- qu'il y ait chaque année – une réunion des directeurs,
 - des cours de formation permanente sur des thèmes variés, en particulier sur la catéchèse destinée aux jeunes et sur la Famille salésienne.

Conclusion

En guise de conclusion sur ces congrès, on peut dire que le Projet africain est en train de prendre une forte consistance, d'améliorer sa qualité pastorale et communautaire, et d'unir l'enthousiasme des débuts au réalisme de la croissance.

L'Esprit-Saint n'a pas seulement allumé la flamme initiale du Projet africain, mais il l'a accompagné au cours de ses premières

années de fondation et d'expansion. Don Bosco devient le saint des jeunes africains. Ils ressentent pour lui un attrait immédiat, spontané et presque magique. Ils sont les jeunes du songe de Don Bosco qui lui disent de toutes sortes de manières : « Nous t'avons attendu si longtemps ! » Beaucoup de missionnaires salésiens travaillant en Afrique ont la conviction profonde d'être les fils et les réalisateurs d'une prophétie.

Enfin je rappelle que le dicastère pour les missions a récemment composé un dossier — le Recteur majeur avec son Conseil en a pris connaissance — sur une « Hypothèse globale pour les formes éventuelles à donner à la coordination et aux circonscriptions d'Afrique et de Madagascar ».

Tous les provinciaux concernés par l'Afrique ont reçu ce document et ont été invités à l'étudier avec leur Conseil provincial et les communautés missionnaires africaines qui dépendent d'eux. Il comporte des questions précises pour lesquelles le dicastère attend des réponses qui aideront à prendre des décisions pour cette deuxième phase de consolidation du Projet africain.

Quant à l'harmonisation du Projet dans l'avenir, il faut sauvegarder deux points essentiels :

- L'africanisation progressive et irréversible du charisme salésien (contenus, méthodes et structures),
- Le lien d'animation missionnaire avec les provinces d'origine.

Ces deux objectifs seront certainement atteints grâce à la collaboration de tous. Que Marie Auxiliatrice, guide de nos missions depuis le début, protège cette phase importante de croissance de notre présence en Afrique.

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

Le Recteur majeur passe le 29 mars à Capriglio avec plus de 300 membres de la « souche Occhiena » (en présence de Monsieur Peter Secchia, l'un d'eux, ambassadeur des USA en Italie) et au Colle Don Bosco, où il inaugure le monument à Maman Marguerite. Il se rend ensuite à Turin pour participer, le lendemain, à la présentation à la presse et au public, du livre « Don Bosco ritorna »¹.

Le 11 avril, il prend part au congrès des enseignants de théologie à l'UPS ; le 22, il s'entretient avec les présidents de nos centres d'étude réunis à la Pisana ; le 24, il clôture le cours de formation mariale des Filles de Marie Auxiliatrice par l'Eucharistie au sanctuaire du Divin Amour près de Rome.

La fin du mois le voit à Corigliano d'Otranto et à Lecce (25 et 26 avril) pour les commémorations solennel-

les de Dominique Savio, à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de sa naissance, commémorations caractérisées par une présence nombreuse et significative de jeunes. Après quoi il est de nouveau à Rome pour prendre part, du 27 au 29, à l'assemblée plénière de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, dont il est membre, et pour l'assemblée confédérale électorale des Anciens élèves (du 30 avril au 6 mai).

La province de Barcelone (Espagne) l'accueille du 8 au 11 mai pour la célébration des 25 ans de présence des salésiens à Andorre, puis pour diverses rencontres à Barcelone. Les journées des 16 et 17 mai, il les répartit entre Castel de' Britti, pour inaugurer le « Centre Gavinelli », Bologne-Don Bosco, pour bénir la nouvelle salle de sport, et Reggio Emilia, dans l'œuvre de jeunes qui vient de s'ouvrir dans cette ville.

Le samedi 23 mai, il participe au symposium des supérieurs pour le Synode romain, et part le soir même pour Turin, où l'attendent les célébrations solennelles de Marie Auxiliatrice dans la basilique, et la grande procession.

Le 27 mai, il se rend à Ariccia,

¹ Livre-interview du Recteur majeur par Angelo Montonati sur la situation actuelle de la Congrégation et de la Famille salésienne. Edizioni Paoline, 1992 (248 pages). [N.D.T.].

pour la réunion annuelle des supérieurs généraux, d'où il rentre le 30, juste à temps pour prendre l'avion qui le porte une fois de plus à Turin. Car il doit se trouver à Chieri pour le centenaire de l'œuvre, à Cuorgnè pour une commémoration du Père Caravario, et à Fossano pour visiter les nouvelles installations de la SEI.

Après l'ouverture de la session plénière du Conseil, le Recteur majeur est en Belgique du 7 au 9 juin pour commémorer, en des journées caractérisées par un climat de communion fraternelle des deux provinces, le centenaire de la présence des fils de Don Bosco. Le 13 et le 15 juin, il prend part à la rencontre des provinciaux d'Europe pour renforcer leur communion et leur collaboration, dans l'adhésion au Synode spécial des évêques de 1991. Il passe enfin la journée du 14 à Borgo San Lorenzo, fêté par de nombreux Anciens élèves qui, 25 ans après la fermeture de la maison salésienne, rappellent leurs éducateurs avec reconnaissance et avec amour.

4.2 Chronique des conseillers

Le vicaire du Recteur majeur

Après la session plénière d'hiver, le Père Jean Vecchi effectue au mois de janvier la visite annuelle de la communauté de la maison générale.

En février, il prêche les exercices spirituels à un groupe de confrères de la province de Ljubljana, auxquels se joignent quelques confrères de la province voisine de Zagreb. Il se rend ensuite au Portugal pour les prêcher aux directeurs de cette province, puis à Martí Codolar (Barcelone), aux directeurs de Valence et de Barcelone.

Le 5 mars, il part pour une visite extraordinaire à la quasi-province d'Afrique orientale, qui comprend les communautés du Soudan, du Kenya et de Tanzanie. Ce travail se poursuit jusqu'au 21 avril.

Au début de mai, après son retour d'Afrique, il fait un rapide voyage en Inde afin de définir certaines conditions pour la division de la province de Bangalore. Il rencontre dans ce but les deux Conseils provinciaux en la présence du conseiller régional, le Père Thomas Panakezham, et passe ensuite quelques jours dans la nouvelle province de Hyderabad (Andhra Pradesh) pour voir les œuvres et rencontrer le Conseil provincial, les directeurs et les curés.

Il consacre le reste du mois de mai à la préparation de la prochaine session du Conseil général et de la rencontre des provinciaux d'Europe qui doit avoir lieu en juin, et à des questions d'administration ordinaire.

Le conseiller pour la formation

Au cours de ces mois, le Père Joseph Nicolussi visite les huit provinces de la région ibérique (Portugal et Espagne), les deux provinces du Mexique et celle d'Amérique centrale. Dans chacune d'elles, il rencontre le Conseil provincial et la Commission provinciale pour la formation, les responsables et les enseignants des centres salésiens d'étude, et les communautés de la formation initiale.

Il prend encore contact avec le scolasticat de pédagogie, de philosophie et de théologie de Benediktbeuern (province d'Allemagne-Munich), avec les scolasticats de théologie de Turin-Crocetta (province centrale) et de Messine (province de Sicile) et avec le scolasticat de philosophie et de pédagogie de Nave (province de Lombardie-Emilie).

Il tient à souligner l'importance de la collaboration et de la liaison interprovinciale, en prenant part à la rencontre annuelle des provinciaux et des formateurs du Brésil, qui abordent le thème de la formation du salésien coadjuteur ; à la rencontre des délégués pour la formation de la région ibérique et à la réunion du secteur formation de la Conférence provinciale d'Italie.

Du 21 au 27 avril, il a participé au congrès sur la *Formation théologique et intellectuelle du salésien prêtre*, organisé par le dicastère

pour la formation et la faculté de théologie de l'UPS, qui s'est déroulé au « Salesianum » de la maison générale. Y ont pris part 42 confrères provenant de tout le monde salésien, présidents ou responsables des études dans les communautés de théologie. Le congrès a permis une comparaison positive entre les diverses situations et expériences. Il a souligné l'importance pour la formation de la préparation intellectuelle du salésien prêtre dans les circonstances actuelles et, par conséquent, le caractère indispensable du service rendu par les centres d'étude et les enseignants. Il a enfin constaté la nécessité d'une meilleure coordination au niveau interprovincial et mondial.

Le conseiller pour la pastorale des jeunes

Immédiatement après la clôture de la session plénière du Conseil général, s'est tenu en janvier à la maison générale le *Congrès sur la pastorale des vocations* avec les délégués provinciaux pour la pastorale des jeunes et les coordinateurs pour la pastorale des vocations des provinces d'Europe et d'Amérique latine.

Il a fait percevoir la nécessité d'intégrer la pastorale des vocations à toutes les activités pastorales et à la programmation générale de la pastorale des provinces et des maisons.

Du 13 au 20 janvier, le Père Luc Van Looy organise un petit cours de pastorale salésienne pour 18 confrères des provinces de Prague et de Bratislava. Ce cours a pour but d'étudier les documents de pastorale, et de prendre un contact concret avec quelques réalités significatives : oratoires, paroisses et écoles de Rome, et avec l'UPS.

Après une brève visite à Saint-Domingue et à Porto Rico, le conseiller se rend en Haïti afin de préparer tous les confrères réunis pour les exercices spirituels à l'érection de la quasi-province, détachée de la province des Antilles, et de présider la cérémonie. Il peut se rendre compte de la situation de nos œuvres et des difficultés du pays.

Une brève halte à Rome, puis il part pour l'Asie. Du 15 au 28 février, à Lonavla, il participe à une rencontre de tous les directeurs et curés de la province de Bombay sur le thème de l'oratoire. Il prêche ensuite des exercices spirituels aux directeurs et aux curés de la province de Calcutta, au centre marial de Bandel. Pour conclure son séjour en Inde, il anime une session de quatre jours pour les directeurs et les curés de la province de Gauhati sur le projet pastoral.

Du 6 au 11 mars, il se trouve aux Philippines où il visite quelques maisons de la nouvelle province de Cebu. Il préside la réunion des deux

Conseils provinciaux réunis pour mettre au point les modalités de la division des deux provinces de Manille et de Cebu. Il termine sa visite aux Philippines par deux journées d'étude sur la communauté pastorale avec tous les directeurs des deux provinces.

Il rentre à la maison générale et y réunit, le 13 mars, les délégués d'Italie de la pastorale des jeunes. Du 20 au 22 mars, il rencontre le groupe européen pour une réflexion sur l'école professionnelle. L'idée d'une coordination plus organisée des présences professionnelles en Europe prend corps.

Du 23 au 30 mars, il fait un tour rapide de toutes les communautés de Sardaigne pour réfléchir avec chacune d'elles sur leurs problèmes pastoraux concrets et sur les réponses qu'elles leur donnent.

Ensuite le conseiller prêche des exercices spirituels aux confrères de la province de Belgique Nord ; il le fera une deuxième fois en mai.

A Pâques, il se trouve en Argentine pour une rencontre sur la pastorale des vocations avec les provinciaux et les délégués des sept provinces de la Cuenca del Plata. Puis il passe au Mexique pour une visite d'animation d'une semaine dans chacune des deux provinces (Guadalajara et Mexico). Les nouvelles œuvres de ces provinces ont un aspect typiquement « oratorien », avec une participation notable et qualifiée de jeunes volontaires.

En mai il se retrouve, pour la troisième fois en deux ans, avec les délégués et les équipes de pastorale des provinces d'Europe centrale (Prague, Bratislava, Budapest, Ljubljana et Zagreb). Cette fois, c'est à Hodonovice, au noviciat de la province de Prague. Le thème spécifique de la rencontre porte sur l'*ora-toire*. Immédiatement après, du 20 au 23 mai, il rencontre un groupe de 55 salésiens qui travaillent en paroisse dans la province de Prague. La rencontre se tient à Brno sur le thème de *la paroisse salésienne*.

A noter la célébration de la solennité de Marie Auxiliatrice vécue par le Père Van Looy à Maria Puchheim, avec la participation de deux mille membres de la Famille salésienne d'Autriche, et la présence de Mère Graziella Curti, FMA.

A la fin de cette période d'activité s'est tenu à la Pisana le congrès international pour religieux et religieuses sur le thème de *l'éducation à la foi des jeunes travailleurs*, organisé de concert avec la JOC par notre dicastère, sous les auspices du Conseil pontifical pour les laïcs.

Le conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale

La Famille salésienne

Le Père Antoine Martinelli a pris part à diverses rencontres qui ont

intéressé la Famille salésienne ou différents groupes de celle-ci.

Au niveau *mondial*, il y a eu trois rencontres importantes :

- La *Semaine de spiritualité* pour la Famille salésienne :

Du 20 au 25 janvier, des représentants des groupes de la Famille salésienne se sont retrouvés à la Pisana, selon une tradition désormais bien établie, pour réfléchir sur l'Etenne du Recteur majeur.

Le travail a été fructueux, et figure déjà dans les *ATTI* de la Semaine.

- La *première assemblée ordinaire* des Anciens et Anciennes Elèves de Don Bosco :

Réunis à la Pisana du 29 avril au 6 mai, les représentants des Fédérations interprovinciales et nationales de tout le monde salésien ont travaillé sur trois points fondamentaux :

- La programmation du prochain sexennat,
- La révision pratique des nouveaux Statuts confédéraux,
- L'élection de la nouvelle Présidence confédérale.

Certaines données figurent en d'autres pages de ce numéro des Actes [cfr 5.2].

- La *réunion des représentants centraux* des divers groupes de la Famille salésienne ;

Les 5, 6 et 7 juin se sont réunis à la Pisana les représentants des

Conseils centraux des différents groupes pour étudier un document qui leur était parvenu auparavant, sur le thème de la *Communion dans la Famille salésienne*. Ce furent des journées de « salésianité » très riche à cause du thème abordé et du climat qui régnait parmi tous les participants.

Au niveau *national*, le conseiller pour la Famille salésienne a participé aux rencontres suivantes :

- En ITALIE, les délégués provinciaux des Coopérateurs et des Anciens élèves ont organisé deux journées de réflexion sur des aspects communs de l'engagement provincial et national, et sur des points particuliers à chacun des deux groupes séparément. La rencontre a eu lieu à Rome, au Sacré-Cœur, les 18 et 19 février 1992.

- En INDE à Madras, s'est tenu le premier congrès national des Anciens élèves de Don Bosco, sur le thème *Système préventif en contexte plurireligieux*. Les 21, 22 et 23 février, de nombreux Anciens se sont rassemblés avec une forte participation personnelle et de groupe. Le Congrès national a été pensé en vue du Congrès de toute la région qui doit se dérouler à Macao en octobre prochain.

- En GRANDE-BRETAGNE à Us-haw, les 21 et 22 mars, le Conseil des Coopérateurs de Grande-

Bretagne, avec la participation de représentants de chaque zone de l'Association, a étudié en particulier le cheminement de la formation des aspirants Coopérateurs et de ceux qui entreprennent un cheminement d'engagement au sein des Unions.

- En FRANCE à Lyon, du 8 au 10 mai, 150 Coopérateurs salésiens réunis en congrès national ont approfondi la vocation du Coopérateur d'un point de vue particulier : un regard positif sur la jeunesse. La nombreuse participation de Coopérateurs et le thème présenté par des spécialistes salésiens et non salésiens ont donné à cette rencontre un grand intérêt.

Au niveau *provincial* le conseiller général a participé, en accord avec d'autres tâches, aux rencontres suivantes :

- 12 janvier à Mestre :

Tous les directeurs des communautés salésiennes ont été invités à réfléchir sur le document du Conseil général : *Indications et lignes de conduite pour un projet laïcs*.

- 9 février à Livourne :

L'association interprovinciale a vécu une journée de spiritualité salésienne à partir de l'Etrene du Recteur majeur : *Education à la foi et doctrine sociale de l'Eglise*.

- 20 février - 10 mars :

La visite de Madras, de Bangalore

et de Bombay a donné au conseiller l'occasion de rencontrer séparément dans ces provinces : les Conseils provinciaux des Filles de Marie Auxiliatrice, les Conseils provinciaux des Coopérateurs, les Conseils provinciaux des Anciens élèves.

Il a encore eu la possibilité de rencontrer deux jeunes filles qui devraient être, nous l'espérons et le demandons au Seigneur, les premières Volontaires de Don Bosco en Inde, malgré les difficultés nombreuses et tenaces.

Au niveau *local* se sont présentées deux circonstances pour participer à une réunion de Coopérateurs d'un centre où il n'y a plus de présence salésienne (près d'Oxford, le 29 mars), et à une reprise du groupe des Anciens élèves d'un centre où il y a une abondante présence salésienne (Salerne, le 25 mai).

La famille de Don Bosco est donc nombreuse et offre bien des possibilités de développement.

Communication sociale

La chronique du conseiller pour la communication sociale enregistre les centres d'intérêt suivants :

1. La réflexion sur le CG23.

Les quelques allusions des Actes du CG23 à la communication sociale peuvent présenter de nouvelles perspectives de travail pour les

communautés salésiennes engagées dans l'éducation, l'évangélisation et les activités pastorales.

Le dicastère a étudié les moyens de les mettre en pratique dans la vie des provinces, et publié dans les Actes du Conseil général le fruit de sa réflexion.

2. Les cadres du dicastère de la communication sociale.

Selon les indications données dans la programmation du sexennat, le problème du personnel du dicastère reste un point essentiel pour le travail futur, non seulement au centre de la Pisana, mais aussi dans la répartition provinciale.

La possibilité concrète d'offrir des encouragements et de la documentation, des orientations techniques et pratiques qualifiées dépend beaucoup du personnel présent au centre.

Selon la manière ordinaire de recruter le personnel qui apporte son aide aux différents dicastères, on a pourvu à une nouvelle présence en confiant au Père Paul Cheruthottupuram la charge spécifique du « département information ».

Il s'impose de remercier la province de Calcutta qui l'a mis à notre disposition et le confrère qui a accepté de venir collaborer.

3. Le projet d'information dans la Congrégation.

Le travail le plus long a été l'élaboration d'un projet salésien pour

l'information.

La collaboration avec la SUNISCA, agence hispano-française, qualifiée dans les projets de « communication », a demandé plusieurs rencontres d'échange, d'approfondissement et de mise au point.

C'est pourquoi le conseiller général s'est rendu plus d'une fois à Madrid avec le délégué central, le Père Garulo.

Ont encore été organisées deux rencontres à Rome avec les experts de la SUNISCA : du 2 au 4 janvier 1992, et les 6 et 7 février, pour qu'ils puissent avoir des contacts avec le conseiller général, les conseillers des dicastères et des régions, ainsi qu'avec des personnes intéressées à la communication dans le monde d'aujourd'hui.

En juin, le projet a été présenté au Conseil général en vue de son approbation et pour son lancement pratique.

Plus tard, il sera opportun de décrire le projet, qui a été étudié pour impliquer directement les provinces dans sa réalisation et son développement.

4. Les rencontres en Inde.

– Dans la province de Madras, du 23 au 29 février, le conseiller a rencontré les responsables des diverses réalisations qui existent dans le secteur :

- Le Bulletin salésien en anglais, pour toutes les provinces de l'Inde ;
- Le Bulletin salésien en tamil ;

- *Intercom*, le Bulletin provincial ;
- Le Centre SIGA, l'école d'arts graphiques qui prend en charge les divers travaux d'édition de la Province.

C'est un ensemble d'interventions qui a la possibilité de se développer encore et d'associer d'autres forces même au niveau national.

– Dans la province de Bangalore, visitée du 29 février au 5 mars, les promesses de développement de la communication sociale sont nombreuses. Les réalisations actuelles sont liées aux divers centres de la province : l'institut de théologie de Bangalore, affilié à l'UPS, le centre catéchistique de Bangalore, le centre national de formation permanente de Bangalore. Ces centres constituent le noyau fondamental qui doit soutenir aussi le secteur de la communication.

– Dans la province de Bombay, certaines œuvres représentent le moyen le plus efficace pour communiquer la présence et l'esprit salésiens (il suffit de citer Bombay-Matunga avec les activités rattachées aux Pères Maschio, Alessi, Moja et bien d'autres), ainsi que certaines activités, modestes mais significatives.

Entre le 5 et le 10 mars, il a été possible de rencontrer les responsables :

- du centre de service à la pastorale des jeunes et à la catéchèse. A Bombay-Matunga, une petite col-

lection de matériel audiovisuel et de documents simples et immédiats est à la disposition des catéchistes et de ceux qui travaillent dans la pastorale ;

- du centre audiovisuel de Poo-na. Le responsable du centre de jeunes travaille avec efficacité dans le domaine de la communication et prépare des documents pour les éducateurs et les enseignants ;

- du centre des périodiques salésiens de Bombay : il travaille surtout dans le domaine de la piété populaire, avec diverses publications destinées à un large public.

Une liaison plus continue entre les nombreuses activités est nécessaire.

Le conseiller pour les missions

Durant la période de janvier-mai, le Père Lucien Odorico a travaillé surtout à coordonner le Projet africain, à visiter les missions d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie, à organiser des rencontres d'animation missionnaire spécialement en Europe, et à suivre des séminaires et des publications.

1. Coordination du Projet africain

A la fin de la session d'hiver, le conseiller élabore et présente au Conseil général une hypothèse globale de distribution géographique de nos présences en Afrique. Il pro-

pose onze possibilités de regroupement et divers projets de coordination (informelle, semi-autonome et juridiquement autonome).

Le dossier est étudié au niveau du Conseil général et envoyé à tous les provinciaux concernés par le Projet africain. Les avis et les suggestions sont attendus pour juin 1992.

En fin décembre, il complète sa visite à toutes les présences de Zambie. Il constate que la présence salésienne s'accroît et qu'on s'efforce de la diversifier. Il découvre avec satisfaction qu'il y a des vocations sur place.

En avril, il fait une visite très détaillée aux présences salésiennes de Madagascar, qui dépendent de cinq provinces italiennes. Avec tous les confrères il évalue la rapidité et la variété de l'expansion actuelle, ainsi que la manière d'organiser l'avenir des missions salésiennes à Madagascar. Ici aussi, les vocations locales sont encourageantes.

Toujours dans l'ensemble du Projet africain, le conseiller pour les missions, en accord avec le conseiller pour la Famille salésienne, annonce la mise sur pied de deux rencontres sur la Famille salésienne pour les zones francophone et anglophone, respectivement en Côte-d'Ivoire et en Afrique du Sud.

2. Amérique latine

En février, le Père Odorico visite les missions du Chaco Paraguyan,

en compagnie du vicaire apostolique Mgr Zacarias Ortiz Rolón et du provincial, le Père Ascensio Zabala. Il a des rencontres avec les communautés et avec les missionnaires, en particulier sur le thème de l'évangélisation et de l'inculturation, et sur le problème délicat de la propriété de la terre pour les groupes indigènes.

En Uruguay, il fait aussi une brève visite d'encouragement missionnaire, en particulier dans les maisons de formation, et pour faire connaissance avec une partie de la province.

3. Asie

Au mois de mars, il visite les nombreuses missions de la province de Calcutta, et s'arrête surtout dans la délégation de Hindi-Belt. Il constate le grand développement missionnaire de cette province, mère des autres provinces de l'Inde, ainsi que le travail qui se fait pour l'évangélisation et pour l'accroissement des vocations autochtones.

Toujours en Asie, il fait au mois de mai une visite aux missions qui dépendent de la province des Philippines, c'est-à-dire la Papouasie et l'Indonésie-Djakarta. Ce projet missionnaire des Philippines s'est accru considérablement (il y a pour le moment 13 présences, avec une moyenne de douze novices aborigènes par an).

Aux Philippines, il passe encore

quelques jours pour encourager les missionnaires, rencontrer le Conseil provincial et présider l'installation du premier provincial de la nouvelle province de Cebu-Sud.

Il fait aussi une halte de deux jours à Singapour pour mettre au point avec les autorités locales un projet de présence salésienne dans ce petit pays.

4. Europe

En Europe, au mois de janvier, il fait une visite d'encouragement missionnaire dans les quatre provinces de Pologne, et passe en particulier dans les maisons de formation. Il rencontre les quatre provinciaux pour étudier avec eux les problèmes du Projet missionnaire africain (Zambie et Ouganda) des provinces polonaises. Il constate avec eux les nouveaux engagements pris par la Pologne dans les nations de l'ex-Union soviétique.

Il fait encore en Hollande une très courte visite d'encouragement missionnaire centrée spécialement sur la Procure des missions.

Il visite une nouvelle fois la Procure de Bonn pour présider la rencontre d'un groupe restreint de salésiens qui travaillent au niveau des volontaires laïques missionnaires.

En Italie, à la mi-février, il prend part à la rencontre pour la fête des jeunes de la province de Venise, sur le thème *Mission et monde* avec la participation de jeunes de divers

pays de l'Est de l'Europe.

En début mai, à Valence (Espagne), il participe à la célébration des dix ans du Projet missionnaire du Mali, dans le cadre de la journée de la communion provinciale.

A l'Université salésienne de Rome, il a un échange de vue ouvert avec les confrères de la quasi-province sur les programmes et les activités du dicastère pour le sexennat actuel.

5. Publications

Dans la collection de *Spiritualité missionnaire*, le dicastère a publié le livret VI intitulé *Spiritualité missionnaire salésienne* [en français comme le livret V]. Il a aussi publié le petit annuaire *Presenze salesiane in Africa*.

Depuis le 2 juin, le conseiller pour les missions est de nouveau à Rome pour la session ordinaire du Conseil général.

L'économe général

Du 13 janvier au 4 mai, l'économe général fait la visite extraordinaire de la province Saint-Zénon (Venise Ouest) de Vérone. A part quelques courtes rentrées à Rome pour des raisons administratives, une seule distraction : le 2 février, il participe à la fête de Don Bosco à Mirandella (Portugal) pour l'inauguration de la nouvelle église.

Le conseiller pour l'Amérique latine région Atlantique

Au cours du premier semestre de 1992, le Père Charles Techera s'est consacré en particulier à la visite extraordinaire de la province Saint-Pie X de Pôrto Alegre, au Brésil.

Auparavant, en janvier, il avait présidé la concélébration de clôture des exercices spirituels d'un beau groupe de VDB à Montevideo, où il y a eu des professions perpétuelles.

Quelques jours plus tard, en la fête de saint François de Sales, dans la première maison des FMA en Amérique, à Villa Colón, Uruguay, il présidait aussi l'Eucharistie au cours de laquelle plusieurs sœurs remerciaient le Seigneur et la Sainte Vierge pour les noces d'or et d'argent de leur profession.

Le 31 janvier, il s'unissait à la joie de cinq novices SDB qui faisaient leur première profession en la solennité de saint Jean Bosco.

Au cours de sa visite de Pôrto Alegre, les mois suivants, il a pu admirer le travail accompli par les salésiens dans les trois états du Sud du Brésil : Paraná, Santa Catarina, et Rio Grande do Sul. Plusieurs faits l'ont mis en relief : la rencontre des communautés, la réunion de tous les directeurs, curés et économes, le Conseil provincial, et en particulier la reconnaissance à Don Bosco exprimée par les évêques pour tout ce que font nos confrères sur ce territoire. N'ont naturellement pas man-

qué les rencontres et les célébrations avec les FMA, les Coopérateurs, etc. dans les diverses communautés visitées.

Au cours de tous ces mois, le régional a pris également part à la réunion des formateurs et à la conférence provinciale du Brésil, qui se sont tenues à Manaus. Vers la fin du mois ont eu lieu, à La Plata, d'autres rencontres homologues : les responsables de la pastorale des vocations, qui accordent la priorité à ce travail dans la région ; puis les formateurs, et la Conférence provinciale de La Plata. Il faut encore signaler la réunion du « Curatorium » du noviciat interprovincial et la réunion des provinciaux d'Argentine.

Le 24 mai, à Turin, le Père Charles Techera remerciait Marie Auxiliatrice et demandait son aide, pour toutes les intentions dont il venait de prendre connaissance au cours de ces derniers mois. Après quoi il rentra à Rome pour la session du Conseil général.

Le conseiller pour l'Amérique latine région Pacifique-Caraïbes

Dans son périple de presque cinq mois à travers la région Pacifique-Caraïbes, le Père Guillaume García s'est consacré surtout à deux visites extraordinaires (Mexico-Guadalajara et Colombie-Medellín) et à une consultation en vue de la nomination du provincial (Pérou).

1. Visite extraordinaire de la province du Mexique-Guadalajara

L'évolution vers la modernité a poussé le Mexique, comme d'autres pays du continent latino-américain et du monde entier, à des changements importants. Dans ce pays, il y en a deux qui sont particulièrement significatifs : les modifications de la Constitution et le Traité de libre échange avec les USA et le Canada.

L'Eglise catholique vient de recevoir une reconnaissance et une protection juridique. Mais la situation actuelle pose à l'Eglise et à la mission salésienne d'énormes défis, comme par exemple celui de ne pas se laisser « dominer » sous le couvert des « concessions » reçues, et de garder sa liberté pour tenir son rôle de critique de la société, du monde moderne et du pouvoir de l'Etat, en continuant à se trouver aux côtés des ouvriers, des paysans et des jeunes des classes défavorisées.

Les confrères de la province du Mexique-Guadalajara vivent une étape de renforcement charismatique, qui se perçoit clairement dans la croissance progressive et encourageante du personnel et des œuvres. Ils offrent des réponses efficaces aux besoins nombreux et urgents des jeunes les plus pauvres. Des projets éducatifs et pastoraux originaux se mettent sur pied, ainsi que des programmes pour les enfants de la rue dans les villes les plus importantes de la province et des frontiè-

res avec les Etats-Unis. Les programmes ont un grand intérêt pastoral et sont adaptés aux différentes situations. Les volontaires laïques y jouent un rôle important d'animation.

Depuis plusieurs années, la province veille à la qualité de la formation. Et elle en récolte les fruits aujourd'hui.

Il faut encore souligner que cette province a été très généreuse pour les missions. Le provincial de Guadalajara a reçu en charge la Guinée-Conakry. Il est certain que cette générosité a attiré de nombreuses bénédiction du ciel.

Au cours de la visite du Père García à la province de Guadalajara, la région a célébré un des événements les plus importants de ces dernières décennies : *l'inauguration de la nouvelle quasi-province d'Haïti (31 janvier)*. Le Père Luc Van Looy a accompagné les confrères d'Haïti dans leur préparation spirituelle à cet événement et a représenté le Recteur majeur et le Conseil général à l'inauguration.

2. *La consultation pour la nomination du nouveau provincial du Pérou*

Du 22 au 25 mars, le Père García était à Lima.

Avec les directeurs, il a fait une évaluation du chemin parcouru jusqu'à présent pour mettre en œuvre les priorités établies par le Recteur

majeur après sa visite extraordinaire de l'an dernier ; cela également pour promouvoir la consultation en vue de la nomination du nouveau provincial.

Les exercices spirituels prêchés aux directeurs par le Recteur majeur en personne, à l'occasion du centenaire de la présence salésienne au Pérou, en octobre 1991, ont constitué un encouragement important et une aide précieuse pour les salésiens de ce pays si éprouvé et si courageux dans la lutte. Nos confrères du Pérou, en tant que province, travaillent avec décision et persévérance à *organiser l'espérance*, dans la ligne des orientations du Recteur majeur.

3. *Visite extraordinaire de la province de Colombie-Medellín*

Du 26 mars au 26 mai, le régional a effectué la visite extraordinaire de la province de Medellín.

La Colombie a une nouvelle Constitution politique et a bien du mal à persévérer sur la route ardue et tortueuse de la paix. Un défi de taille pour le pays !

Dans cette situation, il faut noter la beauté et la santé des œuvres salésiennes en Colombie. Et que de joie et de grandeur morale chez la jeunesse colombienne !

Il est difficile de trouver un lieu où la dévotion à Marie Auxiliatrice soit aussi vivante et forte qu'à Medellín. On trouve son icône dans les

maisons comme aux carrefours des rues, dans les magasins et les ateliers. Comme au temps de Don Bosco, on sent partout la présence de Marie Auxiliatrice, surtout là où il y a un membre de la Famille salésienne. Barranquilla et Tuluá sont des villes à cent pour cent de Marie Auxiliatrice !

Dans cette chronique, il n'est pas possible de s'étendre sur tout ce que le Visiteur a pu remarquer de positif et d'original au cours de sa visite aux œuvres de la province de Medellín. Il vaut la peine de mentionner quelques exemples marquants.

– La rencontre interprovinciale des salésiens coadjuteurs. C'était la première fois depuis dix ans que les coadjuteurs de Colombie avaient l'occasion de se réunir. Plus de quarante participants, dont beaucoup de jeunes. La Colombie veut retrouver sa caractéristique de figurer parmi les provinces qui comptent le plus de coadjuteurs au monde. Il y a beaucoup d'espoirs !

– La province de Medellín a un nombre important d'œuvres à caractère populaire. Notons entre autres : *Condoto*, dans la région minière (or et platine) du Chocó, de culture afro-américaine ; *Ciudad Don Bosco* à Medellín, connue dans le monde parce qu'elle s'est consacrée au soin des « gamines »¹ et des pe-

tits « sicarios »² ; le *Centro Social Don Bosco* à Barranquilla, qui offre ses services à plus de 3000 enfants et jeunes gens de la zone la plus marginale de la ville ; le *Diamante* à Cali, qui prépare des jeunes des deux sexes au monde du travail et est une œuvre d'insertion sur le territoire le plus conflictuel de la ville « capitale du sport colombien », où habitent plus de 150.000 enfants réellement abandonnés. Popayán, Ibagué, etc. sont des œuvres qui s'occupent de ceux qui sont vraiment pauvres.

– Le matin, les écoles éduquent dans le style salésien des jeunes de la classe moyenne. L'après-midi, la même éducation, avec les mêmes caractéristiques, est offerte à ceux de la classe populaire. La majorité d'entre eux sont des ouvriers ou des employés qui travaillent durant la journée.

– En outre, nos écoles commencent à donner des vocations !

La Colombie n'est pas seulement un pays très riche et étonnamment beau qui produit du café de première qualité, des fleurs, du football, du cyclisme, etc., mais aussi un pays dont la jeunesse peut faire envie : généreuse, saine, religieuse, joyeuse, chaleureuse, courageuse...

¹ Enfants de la rue (prononcer « gaminès »). [N.D.T.].

² Tueurs : comme les enfants ne peuvent pas être condamnés en justice, il n'est pas rare qu'ils soient payés pour exécuter des règlements de comptes. [N.D.T.].

En Colombie, Don Bosco s'est vraiment incarné !

Le conseiller pour la région anglophone

Après quelques semaines passées dans la province de Lyon, pour rafraîchir la langue française, le conseiller pour la région anglophone, le Père Martin McPake, passe dans la province de Paris pour effectuer, sur mandat du Recteur majeur, la visite extraordinaire à la place du conseiller pour l'Europe Centre-Nord. Car les circonstances liées à l'écroulement des régimes marxistes en Europe de l'Est ont obligé ce dernier à consacrer beaucoup de temps et d'attention à ces nations qui en ont davantage besoin.

La visite de la province de Paris a comporté des voyages dans les six pays qu'elle comprend : deux en Europe, la France et la Suisse ; et quatre en Afrique : le Cameroun, le Congo, le Gabon et le Maroc.

Cette province compte 230 confrères répartis en 34 communautés. Le visiteur a été particulièrement frappé des grandes proportions de certaines œuvres, qui ont toute l'estime de la population et des évêques, comme par exemple l'Institut Lemonnier de Caen, l'ESTIC de Saint-Dizier, l'EAH de Pouillé, et l'école professionnelle de Giel.

Il a admiré aussi les présences de la délégation provinciale d'Afrique centrale (Cameroun, Congo et Gabon).

Il a davantage encore apprécié le bon esprit des confrères qui, malgré la diminution notable des nouvelles vocations et des jeunes énergies, continuent à travailler avec foi, intelligence et courage.

De son séjour en Afrique centrale le visiteur emporte surtout le souvenir des journées des 23 et 24 mai, au cours desquelles il a célébré la fête de Marie Auxiliatrice avec des milliers de paroissiens et a eu la joie de baptiser 82 catéchumènes et de les admettre ensuite pour la première fois à la table eucharistique. Le visiteur remercie le Seigneur pour les laïcs excellents qu'il a envoyés dans les diverses communautés travailler avec les confrères. Il se sent désormais lié à la province de Paris, et prie pour que cette province connaisse encore la grâce d'un accroissement de « bons ouvriers » afin que le Seigneur continue à être glorifié par les fils de Don Bosco dans ce pays qu'il aimait tant.

Le conseiller pour la région d'Asie

Le Père Thomas Panakezham part de Rome le 12 janvier pour Djakarta (Indonésie), afin d'effectuer la visite extraordinaire de cette délégation de la province des Philippines Sud.

Le 13 janvier, il commence la visite de Djakarta, dans la résidence

provisoire des postnovices de Timor (leur nouvelle maison de Djakarta est à présent prête). Le 16, en compagnie du délégué, le Père José Carbonell, il se rend à Timor-Timur, pour y visiter les huit présences salésiennes. Timor-Timur connaît des difficultés politiques et sociales, mais cela n'a empêché en rien le visiteur d'accomplir sa visite. Si bien qu'il a pu la clôturer le 31 janvier par une célébration Eucharistique pour toute la Famille salésienne à Dili, capitale de Timor-Oriental. La délégation d'Indonésie compte 53 confrères et 11 novices. Les œuvres se développent et le personnel jeune augmente. C'est une mission florissante : des confrères généreux et dévoués, attachés à Don Bosco.

Le 5 février, le Père Panakezham passe par le siège provincial de Calcutta pour rejoindre Dimapur afin de présider la réunion des provinciaux de l'Inde. Elle dure trois jours (6-8 février). Au cours de cette réunion, les provinciaux approuvent, entre autres, les statuts *All India Don Bosco Education Board* [Commission pour l'éducation selon Don Bosco dans l'Inde entière], les détails du déroulement du congrès des coadjuteurs au niveau national, et d'autres points.

Le 10 février, le régional entame la visite extraordinaire de la province Saint-François-de-Sales de Dimapur. Au cours de cette visite, qui se prolonge jusqu'au 23 avril, il participe aux funérailles de Mgr Mathai

Kochuparambil, décédé le 4 mars. Cette province connaît, elle aussi, de graves difficultés politiques. L'un ou l'autre groupe veut se séparer de l'Union indienne, et c'est une source d'ennuis sérieux pour nos missionnaires à qui ils veulent même extorquer de l'argent. Dernièrement ils ont tiré deux coups contre un de nos confrères. Les blessures n'ont heureusement pas été mortelles, mais le confrère s'est vu contraint à changer de maison pour éviter le pire. Les confrères sont très dévoués : grands travailleurs, missionnaires pleins de zèle, ils mènent une vie très modeste.

Après sa visite de Dimapur, le Père Panakezham part, le 24 avril, pour Gauhati, toujours en Inde. Il fait une brève visite au noviciat et au scolasticat de théologie de Shillong, puis, le 26, se rend à Argatala, dans l'Etat de Tripura, où a commencé la première œuvre missionnaire.

Du 30 avril au 4 mai, le régional se trouve à Bangalore pour prendre part, avec le Père Jean Vecchi, à la réunion des provinciaux et des conseillers provinciaux de Bangalore et de Hyderabad, afin de mettre au point la division de la province de Bangalore. Cette visite lui permet de constater aussi le travail fructueux accompli par le centre de formation permanente à « Don Bosco Yuva Prachodini » en faveur des confrères d'Asie et en particulier de l'Inde.

Le 5 mai, le Père Panakezham rejoint Hong-kong. Après une brève visite à la communauté des confrères âgés et à la communauté de formation de Shaudiwan, il prend part à la réunion du Conseil provincial.

Le 7 mai, il commence la visite extraordinaire de la quasi-province de Corée. Celle-ci est en plein développement. Le nombre des présences et des confrères est en croissance. Il y a, en effet, aujourd'hui, 66 confrères et 7 novices. C'est une quasi-province jeune, enthousiaste, et dans ses communautés règne l'esprit de famille.

Après sa visite canonique en Corée, le Père Panakezham prend contact avec la province du Japon où le provincial l'accompagne pour visiter quelques communautés qui ont entrepris des constructions. C'est à Akabane, dans la belle maison provinciale des FMA, que le régional fête Marie Auxiliatrice, avec les étudiants, les parents, les bienfaiteurs et la Famille salésienne. Enfin, le Père Panakezham rencontre la communauté de formation de Chofu, puis rentre à Rome.

Le conseiller pour la région Europe Centre-Nord et Afrique centrale

Les confrères Autrichiens, Belges, Slovènes, Allemands, Français et Moraves qui liront cette chronique comprendront certainement que le

Régional, le Père Dominique Britschu, ne parle pas d'eux : les rencontres personnelles qu'il a eues au cours du premier semestre de cette année ne sont pas rapportées ici, même si plus d'une a été importante et décisive.

Il a donc fallu choisir certains événements jugés significatifs pour la vie de la région.

– En janvier à Rome, le cours intensif de formation permanente, auquel prennent part les deux provinciaux de Prague et de Slovaquie, avec leurs conseillers et leurs secrétaires provinciaux.

– En mars, la visite du régional aux communautés de formation d'Afrique centrale, malgré une série d'obstacles dus aux événements tragiques qui perturbent sérieusement la vie sociale et économique du Zaïre.

A son retour en Europe, entre Bruxelles et Rome le régional fait une étape à Strasbourg, pour s'informer des possibilités de contact et de collaboration avec les organismes européens.

Le mois d'avril est consacré aux confrères hongrois. Le régional participe avec eux au Chapitre provincial : le premier après 45 ans d'oppression et de dispersion. Des formules vieilles de plus d'un demi-siècle sont mises à jour (une séance entière est consacrée à la dénomination « salésien de Don Bosco », ce qui n'est pas facile en Hongrie) et,

avec des interventions fougueuses, on développe des idées et des tâches qui mêlent les salésiens aux problèmes de l'Eglise en Hongrie.

– Du 29 avril au 3 mai, Conférence interprovinciale de langue allemande, avec la participation de onze provinciaux. En plus des provinciaux « allemands » sont présents ceux de Hollande, de Belgique, de Hongrie, de Slovénie et de Croatie, pour préparer la rencontre des provinciaux européens (Rome, 12-15 juin 1992).

– Le calendrier de ce semestre se clôture par la « visite extraordinaire », en mai, de la province de Zagreb. Visite vraiment extraordinaire à bien des points de vue, parce qu'elle se déroule dans un climat de guerre qui tenaille toujours les confrères de Slavonie, de la côte dalmate, de Bosnie et Herzégovine (55 % des confrères croates proviennent des environs de Sarajevo, de Mostar et de Bosnie septentrionale).

Nos confrères attendent de la Congrégation, et en particulier de la région, des gestes concrets de solidarité fraternelle et de communion dans l'espérance.

Le conseiller régional pour le Portugal et l'Espagne

Durant la période de janvier-mai 1992, le conseiller pour la région ibérique, le Père Antoine Rodríguez Tallón, se consacre en particulier à

la visite extraordinaire des deux provinces de Valence et de Barcelone.

Et tout d'abord, le 11 janvier, immédiatement après la clôture de la session plénière du Conseil, il participe à une rencontre des délégués provinciaux pour la formation, qui a lieu à Madrid, en présence du conseiller général pour la formation, le Père Joseph Nicolussi.

Immédiatement après, le 13 janvier, il tient une réunion avec le Conseil provincial de Valence, et entreprend la visite des diverses maisons de la province : il débute par celle de Saragosse et passe prier dans le sanctuaire de la Vierge du Pilar.

Il célèbre la fête de Don Bosco au centre de formation professionnelle d'Alcoy.

Du 17 février au 7 mars, il visite en particulier les communautés d'Afrique : la république du Mali, qui dépend de la province de Valence, avec trois communautés, et la Côte-d'Ivoire, avec trois communautés aussi, dépendant de Barcelone.

Le 14, il prend part, aux côtés du Recteur majeur, à l'Eucharistie de clôture des exercices spirituels prêchés par le Recteur majeur en personne aux directrices FMA d'Espagne, à l'occasion de la célébration des 50 ans de vie des trois provinces d'Espagne.

Immédiatement après, les 16 et

17 mars, a lieu la session de la Conférence ibérique. Le Père Joseph Nicolussi, en visite à quelques communautés de formation d'Espagne et du Portugal, est présent à une partie de celle-ci.

La visite de Valence se clôture le 28 mars par la réunion des directeurs de la province. Le soir précédent avait eu lieu la rencontre du Conseil provincial.

Le lendemain, avec la réunion du Conseil provincial de Barcelone, le régional entame la visite des maisons de cette province en territoire espagnol.

Les 8 et 9 mai, il accompagne en particulier le Recteur majeur à la maison d'Andorre, qui célèbre le 25^e anniversaire de l'arrivée des salésiens. Le conseiller régional s'arrête ensuite sur place pour faire la visite extraordinaire de la maison.

Il passe la fête de Marie Auxiliatrice dans la maison de Ciudadela (Minorque, Iles Baléares), où il y a une grande dévotion à Marie Auxiliatrice, Patronne de la ville : c'est là que fut érigé, en 1913, le premier sanctuaire à Marie Auxiliatrice en terre espagnole. C'était avant l'arrivée des salésiens dans cette ville.

La visite de Barcelone se clôture par la réunion du Conseil provincial, le 29 mai, et celle des directeurs, le lendemain.

Le régional s'arrête à Madrid, le 31 mai, pour régler plusieurs affaires, et rentre à Rome le 1^{er} juin pour la session du Conseil général.

Le conseiller régional pour l'Italie et le Moyen-Orient

Dans la première moitié de l'année, la charge principale du régional a été de visiter, au nom du Recteur majeur, les provinces de l'Adriatique et de Lombardie-Emilie. La visite de la première, amorcée en octobre dernier, s'est complétée en janvier et en février. La visite extraordinaire de la deuxième a débuté le 17 février et s'est clôturée en fin mai.

Au début de l'année, selon la pratique désormais établie, le Père Jean Fedrigotti a été pris par la présidence de la Conférence des provinciaux ["Inspecteurs"] salésiens d'Italie (CISI) et a participé au dialogue CISI/CII (Conférence des "Inspectrices" FMA d'Italie).

La première a approuvé, entre autres, une « hypothèse de travail » pour redéfinir les limites des provinces d'Italie, à présenter au Conseil général.

Pour leur part, la CISI et la CII ont discuté, corrigé et approuvé « ad experimentum » pour trois ans le « *Projet éducatif pour l'école et la formation professionnelle des salésiens de Don Bosco et des Filles de Marie Auxiliatrice en Italie.* »

Au cours de la même séance, les deux Conférences ont encore approuvé le projet pastoral 1993-1994 : *La formation sociale et politique à partir de la conscience* et ont sanctionné la naissance d'une revue commune pour l'animation du Mouve-

ment salésien des jeunes : *Spazio animatori*.

Le 10 février, le régional est à Mestre pour participer au Conseil provincial de la province Saint-Marc et à son travail de discernement pour envisager une présence en Russie (Saint-Petersbourg ou Moscou ?). L'approche la plus aisée – sauf difficultés imprévues – semble être Moscou.

Le 20 mars, à Arese, il participe à la rencontre officielle qui célèbre le dixième anniversaire des échanges entre le CNOS [Centre National des Œuvres Salésiennes] et l'Allemagne.

Le 2 avril, 150^e anniversaire de la naissance de saint Dominique Savio, il accompagne au Colle Don Bosco les 2.000 jeunes des écoles moyennes de la province de Lombardie-Emilie et, avec le provincial, le Père Arnaldo Scaglioni, il préside l'Eucharistie solennelle devant le Temple de Don Bosco.

Du 5 au 13 avril, avec les provinciaux CISI, il participe aux Exercices spirituels qui se font tous les six ans en Terre Sainte, prêchés par le Père Jean Vernet et agrémentés de l'excellent accueil des confrères et des FMA, qui travaillent en ces lieux tourmentés et bénis. Le 25 avril, à Caravaggio, il participe avec le provincial à la « Journée provinciale de la Famille salésienne » de la province de Lombardie-Emilie et préside la concélébration solennelle.

Du 11 au 13 mai, il préside à la Pisana l'assemblée et la Présidence de la CISI, destinées principalement à approfondir, avec les économes provinciaux, des sujets économiques et juridiques, comme l'économie, la pauvreté et la formation initiale ; l'économie et les associations ; l'économie et les relations entre les institutions (salésiennes et autres) ; l'utilisation des sous-sols et des locaux en surnombre ; la gestion économique de la CISI.

Après la clôture de la visite de la province lombardo-émilienne, il rentre à la Pisana le 1^{er} juin pour le Conseil général.

Le délégué du Recteur majeur pour la Pologne

Du 8 janvier au 14 juin, le Père Augustin Dziedziel, délégué du Recteur majeur pour la Pologne, accomplit les activités suivantes.

Au mois de janvier, il accompagne le Père Louis Fiora, postulateur général, dans son voyage en Pologne pour participer à l'ouverture du procès de canonisation du Cardinal Auguste Hlond à Varsovie. Puis il prend part – toujours avec le Père Fiora – aux funérailles du papa du Père Mieczysław Kaczmarzyk, à Leszno. Il accompagne ensuite le Père Lucien Odorico, conseiller général pour les missions, dans sa visite d'animation en Pologne.

Après quoi il organise les consul-

tations provinciales en vue de la nomination des provinciaux de la province occidentale de Wrocław (Breslau) et dans la province septentrionale de Piła. Dans cette dernière, il effectue la visite extraordinaire : il visite les communautés, écoute les confrères, rencontre les groupes de la Famille salésienne et les autres groupes qui travaillent dans nos œuvres.

Durant sa visite extraordinaire, il fait aussi une rapide visite d'encouragement aux confrères et aux Filles de Marie Auxiliatrice de Lituanie.

Il préside la fonction d'inauguration du Chapitre provincial de Cracovie.

A deux reprises il réunit les provinciaux de Pologne pour des rencontres d'évaluation et de programmation au niveau national.

Le 30 mai, il participe à l'ordination épiscopale de Mgr Adam Smigielski, ancien provincial de Wrocław, nommé ordinaire du nouveau diocèse de Sosnowiec, en Pologne. [Cfr 5.4].

Immédiatement après, et avant de rentrer à Rome, il fait encore un court voyage à Léopoli, en Ukraine, pour contacter les confrères et le groupe des 16 postulants ukrainiens, et les préparer à leur formation future en Italie.

5.1 Rencontre des provinciaux d'Europe

Du 13 au 15 juin, à la maison générale de Rome, s'est tenue la *première rencontre des provinciaux salésiens d'Europe*. Etaient présents tous les quarante provinciaux des provinces européennes, le provincial du Moyen-Orient et le supérieur de la quasi-province de l'UPS, avec le Recteur majeur et le Conseil général. Ces derniers l'avaient organisée pour répondre à un requête du CG23 et dans le sillage du Synode des évêques d'Europe.

De l'avis des participants eux-mêmes, cette rencontre est le point de départ d'un cheminement qui devra se poursuivre. Elle avait plusieurs objectifs essentiels :

- Avérer l'intention de marcher ensemble, après avoir pris connaissance des contextes de chacun ;
- Présenter comment il est possible de rester en contact et de collaborer dans des secteurs de travail bien définis ;
- Etablir des critères de coordination et de liaison sectorielle ;
- Prendre acte des désirs et des attentes, des propositions et des points de vue utiles pour organiser ensemble l'avenir.

Pour atteindre ces objectifs, la rencontre s'est organisée en *quatre moments ou phases*, coordonnés par le Père Jean Vecchi, vicaire du Recteur majeur. Pour chacune d'elles il y a eu :

- une brève présentation du thème à traiter,
- un temps important pour les travaux de groupe,
- la mise en commun et des échanges en assemblée.

La *première phase* a été introduite par le Recteur majeur. Il a rappelé le Synode des évêques et les axes fondamentaux de sa circulaire du 4 mars 1992 (ACG n° 340), et indiqué les points qui réclameraient l'attention et le travail des salésiens d'Europe pour répondre aux défis de la « nouvelle évangélisation ».

A la lumière de ces grandes orientations de l'Eglise et des tâches de notre mission, les provinciaux ont échangé des informations et des expériences sur la situation en Europe et sur le chemin parcouru par les salésiens. Ils ont surtout précisé les défis lancés à notre action d'animateurs et d'éducateurs en Europe. Ils ont souligné le *changement de mentalité*, qui ne cesse de provoquer *notre réponse*, ainsi que quelques uns

des principaux défis :

- La complexité et le caractère fragmentaire de la culture et son besoin de retrouver ses racines chrétiennes profondes. Ce qui nous pousse à élaborer des propositions de foi qui puissent se faire accepter ;

- Le défi, qui se trouve au cœur de notre charisme, d'imaginer et de tracer des « itinéraires éducatifs » qui puissent conduire les jeunes – à travers les mille chemins de leurs intérêts – à rencontrer le Seigneur, Rédempteur de l'homme ;

- Le défi à identifier les pauvretés des jeunes, anciennes et nouvelles, leurs abcès de misère, et à susciter des réponses efficaces.

La deuxième phase a exploré – parmi bien d'autres possibles – deux secteurs où la communication et la collaboration entre les provinces d'Europe est réalisable. Certains « germes » d'expérience européenne déjà en route en certains domaines ont été recueillis pour envisager de les développer et en découvrir éventuellement de nouveaux pour l'avenir.

Les deux secteurs étudiés ont été les suivants :

1. Les *jeunes engagés*. Dans le domaine de la pastorale des jeunes, c'est le point qui a été choisi pour expérimenter un cheminement accepté au niveau européen : le dialogue des groupes et de l'assemblée – qui a suivi la présentation du Père

Luc Van Looy – a en effet fait ressortir la force que représentent ces jeunes pour la mission salésienne et le service qu'ils rendent, malgré certaines difficultés pour leur formation et pour leur vocation.

Des propositions concrètes ont été faites en vue de former ces jeunes, d'assurer une liaison et une coordination – surtout à travers les groupes du Mouvement salésien des jeunes –, et d'adapter des structures d'accueil pour favoriser l'échange. Le dialogue a fait apparaître l'importance des lieux historiques salésiens, comme points de référence charismatique pour les jeunes, et le désir d'en faire des centres d'accueil et d'expérience de la spiritualité salésienne des jeunes.

2. Le travail avec les *laïcs*. Encouragés par les indications présentées par le Père Antoine Martinelli, les groupes et l'assemblée ont tiré des conclusions intéressantes pour plusieurs points :

- ★ pour développer – au niveau local et provincial – la mentalité que les laïcs soient présents, collaborent et exercent des responsabilités dans les communautés salésiennes ;

- ★ pour développer la communication et les liaisons au niveau interprovincial et européen. Une attention particulière a été donnée aux associations, en particulier à celles de la Famille salésienne (coopérateurs, anciens élèves, association de Marie Auxiliatrice).

La troisième phase de la rencontre s'est proposé d'examiner les ressources en personnel : la formation et la qualification des salésiens en face des défis et des tâches de l'Europe. L'échange, introduit par le Père Joseph Nicolussi, a révélé une convergence sur certains points en accord avec les indications du CG23 à propos de la formation permanente, en particulier sur les trois suivants : la personne du salésien, la communauté, la spécificité salésienne. Ont été citées plusieurs activités communes et plusieurs formes de communication et de coordination, dans les divers secteurs de la formation.

La quatrième phase a été celle des conclusions : rassembler les impressions, les suggestions et les indications concrètes afin de poursuivre la communication et la collaboration.

La rencontre s'est caractérisée par la participation de tous, le climat familial qui nous est propre et nous a fait partager de près les souffrances de beaucoup de nos confrères qui, en particulier dans certains pays, vivent encore des jours de violence et de guerre. On a plus d'une fois souligné que la rencontre a été une expérience de congrégation, non fermée sur l'Europe, mais ouverte et attentive à toute la réalité du monde salésien, dans un climat de communion et de service.

5.2 Nomination du président confédéral des Anciens et Anciennes Elèves de Don Bosco

Voici le décret de nomination du président confédéral des Anciens et Anciennes Elèves de Don Bosco, que le Recteur majeur a proclamé à la conclusion de l'assemblée des Anciens Elèves qui s'est déroulée à Rome du 29 avril au 6 mai 1992 (cfr chronique du Conseiller pour la Famille salésienne, p. 44).

Prot. N. 92/1100

Le soussigné
Père EGIDIO VIGANÒ
Recteur majeur
de la Société Salésienne
de saint Jean Bosco

selon l'art. 33a des Statuts
de la Confédération mondiale
des Anciens et Anciennes Elèves
de Don Bosco

– promulgué le 31 janvier 1990 –
après avoir pris acte des noms
proposés par la Présidence confédérale
– élue par l'Assemblée ordinaire
de mai 1992 –,
en vertu des facultés qui lui sont accordées par les mêmes Statuts,

N O M M E
le Docteur ANTONIO GUILHERMINO PIRES
PRÉSIDENT CONFÉDÉRAL
DES ANCIENS ET ANCIENNES
ÉLÈVES DE DON BOSCO
pour le sexennat 1992-1998

avec toutes les compétences inhérentes à sa charge à partir du 4 mai 1992.

Je remercie de tout cœur les membres élus par la Présidence confédérale pour leur généreuse collaboration et je souhaite, à eux et à leur Président, le plus large succès pour un développement toujours plus fécond de la mission des Anciens et Anciennes Elèves dans le monde, dans l'esprit de Don Bosco.

Rome, 4 mai 1992.

Le Père Egidio Viganò

Recteur majeur de la Société salésienne
de saint Jean Bosco

Le Père François Maraccani

Secrétaire général

5.3 Nomination du directeur des Archives salésiennes centrales

Après avoir entendu le Conseil général, le Recteur majeur a nommé le nouveau directeur des Archives salésiennes centrales. Il l'a communiqué en date du 11 juin 1992, à l'occasion de la bénédiction des nouvelles structures de ces Archives. Voici le décret de nomination.

Prot. 92/1339

LE RECTEUR MAJEUR
DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT
FRANÇOIS DE SALES

– après avoir vu le Règlement des Archives salésiennes centrales, pro-

mulgué le 24 mai 1985 (ACG 314, p. 42 ss.) ;

– après avoir entendu le Conseil général et le Secrétaire général selon le même Règlement (art. 6, § 1) ;

n o m m e

le Père Mieczysław KACZMARZYK
directeur des Archives salésiennes centrales

avec toutes les attributions et les tâches indiquées par le susdit Règlement des Archives (cfr art. 6-7).

Il souhaite au nouveau directeur un travail fécond au service de la Société salésienne, avec la bénédiction du Seigneur.

Rome, 11 juin 1992.

Le Père Egidio Viganò

Recteur majeur

Le Père François Maraccani

Secrétaire général

5.4 Nouvel évêque salésien

*Mgr Adam ŚMIGIELSKI,
évêque de Sosnowiec (Pologne).*

En date du 25 mars 1992 a été publiée la nouvelle que le Saint-Père avait élu évêque le prêtre salésien Adam ŚMIGIELSKI, et lui avait assigné le diocèse de Sosnowiec.

Adam Smigielski est né à Przemyśl (Pologne) le 24 décembre 1933. Après ses humanités et après son année de noviciat à Kopiec, il émet ses

premiers vœux religieux dans la Société salésienne le 2 septembre 1952. Il parcourt les étapes de la préparation, puis est ordonné prêtre à Lublin le 30 juin 1957. Puis il fréquente l'Université catholique de Lublin pour se spécialiser en Ecriture sainte ; il va ensuite à Rome, où il obtient le doctorat en Ecriture sainte à l'Institut biblique pontifical.

Il rentre au pays et commence à enseigner au scolasticat de théologie de Cracovie, dont il devient directeur en 1975. Il est nommé en

même temps conseiller provincial et participe comme délégué au CG22. En 1982 il est nommé directeur de la maison Saint-Hyacinthe à Oświęcim (Auschwitz), et en 1986, appelé à la tête de la province saint-Jean-Bosco de Wrocław (Breslau) comme provincial. Il était presque à la fin de son mandat, quand il a été consacré évêque (30 juin 1992) à Sosnowiec, nouveau diocèse polonais, très difficile, qui a été constitué en vue d'un meilleur travail pastoral en faveur des fidèles.

5.5 Confrères défunts (1992 – 2^e liste)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre par amour du Seigneur [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const.* 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV.
L ALDEGHERI Luigi	Marzana (VR)	23-04-92	62 IVO
P BALLESTRIN Vittorino	Castelfranco Veneto	20-03-92	90 IVE
P BAUERNFEIND Friedrich	Neulengbach	13-03-92	82 AUS
P BAZALA Josef	Bratislava	22-03-92	70 CEB
P BELLO MARCO Hellodoro	Barcelone	26-03-92	51 SBA
L BOTTERO Carlo	Turin	17-05-92	82 ICE
P BRAGANZA Thomas	Bombay	08-04-92	60 INB
P BRISSIO Cristobal José	Cordoue	07-03-92	83 ACO
L BRIZGYS Jorge	Rosario	23-05-92	77 ARO
L BRÖRING Gerhard	Helenenberg	27-05-92	85 GEK
P BURKARD Georg	Ebermannstadt	29-04-92	83 GEM
P CAGNONI Pietro	Sesto S. Giovanni	08-05-92	81 ILE
L CAMPORINI Angelo	Cremisan	08-05-92	91 MOR
P CESOLINI Adalberto	Rome	05-05-92	83 IRO
P CHACON CASTELLANO Antonio	Querétaro	08-06-92	60 MEM
P CHIARELLI Tercilio	Bagé	19-05-92	78 BPA
L CINGOLANI Mario	Rome	05-04-92	80 UPS
P COPPO Candido Luigi	Chertsey	22-05-92	83 GBR
L DANZER Johannes	Ensdorf	11-04-92	79 GEM
L DEMESMAY Jean	Toulon	20-05-92	73 FLY
P DOBROVODSKY Francisco	Puerto Lleras	01-03-92	78 COB
P DRGOŇ Pavol	Senohrad	21-01-92	80 CEB
P FAHNER Friedrich	Forchheim	25-03-92	82 GEM
P FEDE Calogero	Catane	16-04-92	66 ISI
L FERIA CAMACHO Rafael	Morelia	24-05-92	64 MEM
P FERNANDEZ CONDE Luis	Grenade	15-04-92	54 SCO
P FERNANDEZ Rinaldo	Río Tercero	11-05-92	58 ACO
P FIEDLER Josef	Hausen-Languaid	29-05-92	60 GEM
L FRANZ Massimo	Gorizia	12-06-92	82 IVE
P GARBERO Pietro	Manille	14-04-92	90 FIL
P GEROSA Pietro	Ananindeua	22-02-92	63 BMA
P GIOVINE Giuseppe	Pietrasanta	25-04-92	77 MOR
P GIRAUDO Costanzo	Le Caire	21-06-92	79 MOR
P GIROLIMETTO Mario	Rome	09-04-92	86 IRO
P GURSKI Heinrich	Helenenberg	04-04-92	90 GEK
P HLAVACEK Josef	Ostrava	12-04-92	69 CEP
P HODCHAMPS Marcel	Saint-Georges-sur-Meuse	18-05-92	81 BES

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS	ÂGE	PROV.
P JEHL Louis	Montpellier	08-03-92	78 FLY
P KAVANAGH John	Bootle	06-06-92	66 GBR
P KETCHEDJIAN Rafael	Montevideo	13-05-92	61 URU
P KUBIN Josef	Prague	22-03-92	79 CEP
P LUCCHINI Pietro	Arese	29-05-92	84 ILE
L LUQUE CASTRO Antonio	Sanlúcar La Mayor	14-04-92	67 SSE
P MAREK Cyril	Linz	28-02-92	78 AUS
P MARTINELLI Eduardo	Bahía Blanca	13-03-92	77 ABB
L MORA Guldo	Manaus	25-04-92	81 BMA
P MORAN GONZALEZ Celso	Salamanque	09-04-92	75 SMA
P MORLIN Marino	Juan Díaz (Panama)	20-04-92	79 CAM
P MOSTOWIK Józef	Wrocław (Breslau)	12-06-92	56 PLO
P MOTTA Fausto	Paterson	03-06-92	68 SUE
P MURARO Osorio Caetano	Porto Alegre	03-05-92	69 BPA
L MUTTI Umberto	Darfo	25-04-92	80 ILE
P NOVELLO Teodolindo	Belém	03-06-92	68 BMA
P PANEK Józef	Sroda Slaska	03-04-92	66 PLO
P PAWLACZYK Stefan	Szczecin-Zdunowo	29-05-92	73 PLN
L PELLITTERI Giuseppe	Turin	28-05-92	71 ISU
P PENNOCK Piet	Rijswijk	21-04-92	74 OLA
L PRESTON John Edward	Daleside	07-05-92	84 AFM
P QUARANTA Pierangelo	Manille	12-04-92	75 FIL
P RABOLINI William	Naples	25-06-92	62 IME
P RADOSOVSKI Anton	Nitra	05-06-92	70 CEB
P RICHER Pierre	Beaupréau	24-05-92	75 FPA
P RUSSO Enrico	Randazzo	02-04-92	56 ISI
P SANCHEZ Rafael	Los Angeles	02-05-92	72 SUO
P SANTOS Ernesto	Los Palos-Timor	04-06-92	44 FIS
P SCHMITT Heriberto	Itajaí	05-05-92	76 BPA
P SCHROH Enrique	Cordoue	02-05-92	80 ACO
P SCIURI Khali	Nazareth	12-04-92	85 MOR
P SILVA Eleazar Antonio	Caracas	07-05-92	39 VEN
P SIMÕES Ismael	São Paulo	13-06-92	78 BSP
L SPÄH Hermann	Cologne	26-04-92	85 GEK
P TOGNINO Josef	Berlin	09-04-92	78 GEK
L ULLA Blas	General Pico	14-03-92	71 ALP
P VALENTE Bruno	Negrar (VR)	07-04-92	80 IVO
L VAN DER LINDEN Norbert	Boortmeerbeek	26-04-92	83 AFC
P VANSTEENKISTE Jacques	Remouchamps	12-03-92	65 BES
P VETTORE Armando	Beitgemal	11-06-92	77 MOR
L VITTURI Luciano	Vercelli	04-05-92	60 INE
L von KIEPINSKY-MANTEUFFEL Siegfried	Ensdorf	09-04-92	52 GEM
P ZAGARIA Savino	Castellammare di Stabia	04-06-92	86 IME
P ŽAK Jan	Oświęcim (Auschwitz)	27-06-92	56 PLS

